FRIEDRICH EBERT STIFTUNG
Bureau Bamako

Mali – Mètre

Enquête d'opinion
« Que pensent les Maliens ? »

N° SPECIAL pour Gao, Kidal, Ménaka
janvier / février 2015

FRIEDRICH-EBERT-STIFTUNG, MALI

© Friedrich-Ebert-Stiftung, Bureau Bamako, 2015
Responsable: Jan Henrik Fahlbusch, Représentant Résident
Comité de rédaction: Ibrahima Cisse, Abdourhamane Dicko, Jan Henrik Fahlbusch
Layout: Shantala Fels

Friedrich-Ebert-Stiftung
Badalabougou Est
Bamako, BP 428, Mali
Tel.: +223 20 22 44 24 Fax: +223 20 22 91 13
E-mail: info@fes-mali.org
Site web: www.fes-mali.org

PRÉFACE

« Mali-Mètre » est un instrument d'analyse socio-politique initié par la Friedrich-Ebert Stiftung depuis 2012. Aux Cinq éditions déjà réalisées s'ajoute la présente édition spéciale réalisée dans les cercles de Gao, Kidal et Ménaka.

Cette édition de « Mali-Mètre » a pu se réaliser pour la première fois à Kidal. Nous y avons intégré les cercles de Ménaka et Gao pour des besoins de comparaison de données.

Ainsi, cette édition spéciale traite des mêmes sujets que les éditions antérieures. Il s'agit de la perception des citoyens desdites localités sur les institutions de la République, notamment le Président de la République, le Gouvernement, les négociations d'Alger, les capacités de de sécurisation et de stabilisation du Mali, des régions du Nord en particulier par les forces de défense, BARKHANE et la MINUSMA. Il s'agit également du dialogue, de la réconciliation, du développement équilibré du pays, de l'organisation des élections communales, du financement du développement national, des conditions de succès d´un futur accord global de paix ainsi que la contribution de la communauté internationale.

Ainsi donc cette édition spéciale du « Mali-Mètre » est un regard porté vers les régions nord du Mali et se veut être à l'instar des éditions précédentes un outil à la disposition de tous les acteurs sociopolitiques du Mali.

Les résultats du Mali-Mètre spécial permettent une comparaison des perceptions des citoyens des localités enquêtées mais également avec les éditions antérieures de Mali-Mètre.

Au nom de la Friedrich Ebert Stiftung et de son bureau de Bamako, nous vous souhaitons donc une bonne et passionnante lecture!

Bamako, février 2015

Abdourhamane Dicko
Jan Henrik Fahlbusch
Katja Müller

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux 6
Liste des graphiques 8
Résume executif 9

Première partie : Contexte et Objectifs 12
1.1 Contexte 12
1.2. Objectifs du sondage 12

Deuxième partie : Cadre méthodologique 13
2.1 Populations cibles 13
2.2 Taille de l'échantillon et techniques de sondage 13
2.3 Elaboration et traduction du questionnaire 14
2.3.1 Elaboration du questionnaire 14
2.3.2 Traduction du questionnaire en langue nationale Kel Tamashek 14
2.4 Recrutement et formation des enquêteurs 14
2.5 Collecte des données 15
2.6 Traitement et analyse 15
2.7 Livrables 15

Troisième partie : Résultats 16
3.1 Appréciation du Président de la République et du Gouvernement 16
3.1.1 Du Président 16
3.1.2 Du Premier ministre 17
3.1.3 Appréciation des priorités du Gouvernement 18
3.2 Des négociations 21
3.2.1 Appréciation de l'opportunité des négociations entre le Gouvernement et les groupes armés 21
3.2.2 De la confiance aux négociateurs 22
3.2.3 Appréciation des acteurs entre lesquels les négociations doivent se faire 23
3.2.4 Appréciation du contenu des négociations : les points à négocier 24
3.2.5 Appréciation du contenu des négociations : les points non négociables 27
3.2.6 Des futurs accords de paix 28
3.3 Appréciation du dialogue et de la réconciliation 30
3.3.1 De la nécessité de la réconciliation entre les populations 30
3.3.2 Appréciation sur la confiance aux acteurs de la réconciliation 30
3.3.3 Appréciation du contenu de la réconciliation entre les populations 31
3.3.4 Appréciation des actions que l'Etat devra réaliser pour se réconcilier avec les populations 32
3.3.5 Des enquêtes judiciaires sur les crimes commis au Nord par les groupes armés 35
3.3.6 Des enquêtes judiciaires sur les crimes commis au Nord par les forces armés du Mali 36
3.4 Appréciation de la sécurisation des régions du Nord 37
3.4.1 De la capacité des forces armées maliennes de sécuriser le pays en général, et les régions du nord en particulier 37
3.4.2 De l'intervention de SERVAL et de BARKHANE dans la sécurisation des régions du Nord 38
3.4.3 Du rôle de la MINUSMA dans la sécurisation du pays 40
3.4.4 De la présence militaire étrangère au Mali 42

3.5 Des acteurs locaux dans la sécurisation de leur localité 48
3.5.1 De la confiance aux chefs de fraction et chefs de village dans la sécurisation de leur localité 49
3.5.2 De la confiance aux leaders religieux dans la sécurisation de leur localité 50
3.5.3 De la confiance aux maires dans la sécurisation de leur localité 51
3.5.4 De la confiance aux groupes armés dans la sécurisation de leur localité 52
3.5.5 De la confiance aux milices locales dans la sécurisation de leur localité 53
3.5.6 De la confiance à la police dans la sécurisation de leur localité 53
3.5.7 De la confiance à la gendarmerie dans la sécurisation de leur localité 54
3.5.8 De la confiance à la douane dans la sécurisation de leur localité 55
3.5.9 De la confiance aux militaires dans la sécurisation de leur localité 56

3.6 Appréciation des défis pour le Mali 56
3.6.1 De la corruption 56
3.6.2 De la sécurité 58
3.6.3 Du chômage, en particulier des jeunes 59
3.6.4 De la durabilité de la réconciliation entre les communautés au Nord 60
3.6.5 De la durabilité de la réconciliation entre les communautés du Nord et du Sud 61

3.7 Appréciation de l'impact de la crise 63
3.7.1 Des effets de la crise sur la cohabitation entre les populations réfugiées et celles restées sur place 63
3.7.2 De la situation économique actuelle du Mali 64
3.7.3 De l'opportunité d'organiser les élections municipales 65

3.8 Appréciation de la gestion durable de la situation post-crise pour une reconstruction durable du Mali 66
3.8.1 De la réintégration de tous les combattants armés dans les forces armées et de sécurité et dans l'administration publique 66
3.8.2 De la régionalisation pour la mise en œuvre d'une gestion de proximité plus efficace du développement 67
3.8.3 Du paiement davantage d'impôts pour le développement des régions du Nord 68

3.9 Appréciation des grands problèmes de développement du Mali 69

Annexe : Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée 71
1. Sexe et classe d'âge 71
2. Répartition par sexe et niveau d'instruction 72

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation du Président de la République 16
Tableau 2 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation du Premier ministre 17
Tableau 3 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des priorités du Gouvernement 19
Tableau 4 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation des négociations entre le Gouvernement et les groupes armés 21
Tableau 5 : Répartition de la population enquêtée selon sa confiance aux négociateurs 22
Tableau 6 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation des acteurs qui doivent participer aux négociations avec le Gouvernement 23
Tableau 7 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation des points sur lesquels les négociations doivent porter 24
Tableau 8 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation des points non négociables 28
Tableau 9: Répartition des enquêté(e)s par sexe selon leur appréciation de l'aboutissement des négociations sur un accord de paix 29
Tableau 10: Répartition des enquêté(e)s par sexe selon leur appréciation de la nécessité d'une réconciliation des populations 30
Tableau 11 : Répartition des enquêté(e)s par sexe selon leur appréciation de la nécessité d'une réconciliation des populations 31
Tableau 12 : Répartition des enquêté(e)s par sexe selon leur appréciation du contenu de la réconciliation entre les populations 32
Tableau 13: Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation des actions que l'Etat devra réaliser pour se réconcilier avec les populations 33
Tableau 14: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation de la nécessité de faire des enquêtes sur les crimes commis au Nord par les groupes armés 35
Tableau 15: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation de la nécessité de faire de enquêtes sur les crimes commis au Nord par les forces armés du Mali 36
Tableau 16: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation de la capacité des forces armées maliennes de sécuriser le pays en général, et les régions du Nord en particulier 37
Tableau 17: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation de l'intervention de SERVAL et de BARKHANE dans la sécurisation des régions du Nord 39
Tableau 18 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation du rôle de la MINUSMA 40
Tableau 19 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires françaises 42
Tableau 20 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires américaines 43
Tableau 21 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires allemandes 43
Tableau 22 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires chinoises 44
Tableau 23 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires néerlandaises 45
Tableau 24 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires burkinabès 45
Tableau 25 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires nigériennes 46
Tableau 26 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires tchadiennes 46

Tableau 27 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires sénégalaises 47
Tableau 28 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires togolais 48
Tableau 29 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des acteurs suivants à sécuriser leur localité 48
Tableau 30 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des chefs de fraction et chefs de village à sécuriser leur localité 50
Tableau 31 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des leaders religieux à sécuriser leur localité 50
Tableau 32 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des maires dans la sécurisation de leur localité 51
Tableau 33 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des groupes armés dans la sécurisation de leur localité 52
Tableau 34 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des milices locales dans la sécurisation de leur localité 53
Tableau 35 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation de la police dans la sécurisation de leur localité 54
Tableau 36 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation de la gendarmerie dans la sécurisation de leur localité 54
Tableau 37 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation de la douane dans la sécurisation de leur localité 55
Tableau 38 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des militaires dans la sécurisation de leur localité 56
Tableau 39 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation de l'importance de la corruption au Mali 57
Tableau 40 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation du niveau de l'insécurité au Mali 58
Tableau 41 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation du niveau de chômage, en particulier du chômage des jeunes 59
Tableau 42: Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation d'une réconciliation durable entre les communautés au Nord du Mali 61
Tableau 43: Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation d'une réconciliation durable entre les communautés au Nord et au Sud du Mali 62
Tableau 44 : Répartition des enquêtés par sexe selon leur appréciation de l'effet de la crise sur la cohabitation entre les populations réfugiées et celles qui sont restées sur place 64
Tableau 45 : Répartition des enquêtés par sexe selon leur appréciation de la situation économique du Mali 65
Tableau 46 : Répartition des enquêté(e)s par sexe selon leur appréciation de la période d'organisation des prochaines élections municipales 66
Tableau 47 : Répartition des enquêté (e)s par sexe selon leur opinion de la réintégration des combattants armés dans l'armée et l'administration 67
Tableau 48 : Répartition des enquêtés par sexe selon leur opinion sur la régionalisation comme réponse adéquate aux problèmes de leur localité 68
Tableau 49 : Répartition des enquêtés par sexe selon leur opinion sur le paiement davantage d'impôt pour le financement du développement des régions du Nord 68
Tableau 50 : Répartition des enquêtés par sexe selon leur opinion sur les défis majeurs auxquels le Mali doit faire face 69

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation du Président de la République 16
Graphique 2: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation des négociations entre le Gouvernement et les groupes armés 21
Graphique 3: Répartition de la population enquêtée par sexe selon sa confiance aux négociations 22
Graphique 4: Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation de la nécessité faire de enquêtes sur les crimes commis au Nord par les groupes armés 35
Graphique 5: Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation de la nécessité faire des enquêtes sur les crimes commis au Nord par les forces armés du Mali 36
Graphique 6: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation de l'intervention de SERVAL et de BARKHANE dans la sécurisation des régions du Nord 39
Graphique 7: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation du rôle de la MINUSMA 40
Graphique 8 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation des forces militaires étrangères présente au Mali 42
Graphique 9 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation de l'importance de la corruption au Mali 57
Graphique 10 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation du niveau de l'insécurité au Mali 58
Graphique 11 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation du niveau de chômage, en particulier du chômage des jeunes 59
Graphique 12 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation d'une réconciliation durable entre les communautés au Nord du Mali 60
Graphique 13: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation d'une réconciliation durable entre les communautés au Nord et au Sud du Mali 63

RESUME EXECUTIF

Ce numéro spécial de Mali-Mètre a pour objectif de sonder l'opinion des populations de Gao, Kidal et Ménaka sur diverses questions d'actualité comme les négociations d'Alger, les capacités opérationnelles des FAMa, des mouvements armés, de BARKHANE et de la MINUSMA, de la sécurisation et de la stabilisation du Mali et des régions du Nord en particulier, du dialogue et de la réconciliation et du développement équilibré du pays. L'enquête a aussi porté sur l'organisation des élections communales, le financement du développement national, les conditions de succès d´un futur accord global de paix ainsi que la contribution de la communauté internationale.

Les résultats des éditions précédentes de Mali-Mètre sont assez édifiants sur toutes ces questions et pour chacune des régions, à l'exception de Kidal où les enquêtes n'ont pas été conduites pour des raisons de sécurité. Le choix de la ville de Ménaka se justifie par sa situation politico-sécuritaire quasi identique à celle de Kidal caractérisée par la domination des groupes armés dans ces localités. Enfin, l'enquête à Gao doit permettre de réaliser une analyse comparative des réponses.

Le présent rapport s'articule en trois parties : le contexte et les objectifs du sondage, le cadre méthodologique et les résultats. Ces résultats fournissent des indications par rapport à la fréquence et/ou l'importance des réponses données, en fonction de la proportion des répondants à chaque question, selon les critères suivants :

- 95% ou plus des répondants: la quasi-totalité
- 75% à 94% des répondants: une majorité importante
- 50% à 74% des répondants: une majorité/plus que la moitié
- Entre 25% et 49% des répondants: une minorité importante, beaucoup de personnes, de nombreuses personnes
- Entre 10% et 24% des répondants: une faible minorité, peu, certains
- Moins de 10% des répondants: une petite minorité, très peu

Du Président de la République et du Gouvernement

La proportion des citoyens qui font confiance au Président de la République est de 69% à Ménaka, 62,6% à Gao et 41,2% à Kidal. Dans cette ville, la majorité, soit 47%, déclare ne pas lui faire confiance.

Pour le Gouvernement et le Premier Ministre[1] au moment de l'enquête, les résultats indiquent qu'une majorité importante des citoyens à Ménaka (92,2%), et à Gao (75,8%) lui font confiance contre une minorité (26,9%) à Kidal. Les priorités du Gouvernement, selon les populations, sont quasi identiques dans les trois zones : lutte contre la corruption, les injustices et l'insécurité, négociation avec les groupes armés.

Appréciation des négociations

Les habitants de la ville de Kidal se sont plus prononcés en faveur de cette option (94,6 %) que ceux de Gao (79,7%) et de Ménaka (63,5%). A Ménaka, plus du tiers de la population (36%) s'oppose à la négociation du Gouvernement avec les groupes armés.

Plus de 80% des enquêté (e)s dans chacune des zones de l'étude, indépendamment du sexe et du lieu de l'enquête, ont très confiance ou juste confiance aux négociateurs.

Une majorité d'enquêté(e)s à Kidal (51%) considère que ce sont les groupes signataires de l'Accord de Ouaga (MNLA, HCUA et MAA) qui doivent participer aux négociations, tandis qu'à Ménaka, plus de 90% sont favorables à la participation de tous les groupes armés. Concernant la participation de la société civile, la majorité des habitants de Ménaka sont favorables (58%) contre seulement une minorité forte à Gao (43%) et très peu de personnes à Kidal (10%).

[1] Il s'agit de Moussa MARA

Du contenu des négociations, si à Gao et Ménaka, le développement des régions du Nord et le désarmement des groupes rebelles sont prioritairement cités, à Kidal, l'accent est plutôt mis sur le statut particulier, l'indépendance ou l'autonomie de ces régions.

Le point non négociable le plus fréquemment cité, pour la majorité des enquêté(e)s et dans les trois zones, est la préservation de l'intégrité territoriale du Mali.

La grande majorité des résidents de la ville de Kidal (81%) pensent que les négociations déboucheront sur un accord de paix, contre 62% à Gao et 68% qui partagent cet espoir.

Appréciation du dialogue et de la réconciliation

Les résultats de l'enquête indiquent une plus grande confiance des enquêté(e)es de Kidal aux groupes armés (64%) et aux chefs coutumiers (52,3%) pour la conduite du dialogue et de la réconciliation, alors qu'à Gao et Ménaka les populations accordent plutôt leur confiance aux chefs religieux et au Gouvernement du Mali.

Pour une majorité importante des enquêté(e)s, la réconciliation doit porter d'abord sur le dialogue et le pardon entre les communautés des régions du Nord, puis viennent la vérité et la justice sur les actes négatifs posés pendant le conflit.

La majorité des enquêté(e)s, quelle que soit la zone, estime que l'Etat devra améliorer l'accès des populations aux services sociaux de base, puis assurer la sécurité des personnes et de leurs biens et lutter contre la corruption pour davantage se réconcilier avec les populations.

Les enquêté(e)s de Kidal pensent dans leur grande majorité qu'il faudra faire des enquêtes ou des jugements sur les crimes commis au Nord par les forces armées maliennes et non sur les crimes commis par les groupes armés. Les populations de Ménaka et de Gao, dans leur majorité, soutiennent l'avis contraire.

De la sécurisation des régions du Nord

La moitié des enquêté(e)s de Gao apprécie de façon très positive ou positive les forces armées dans leur mission de sécuriser le pays contre seulement 40% de résidents à Ménaka et 3% à Kidal qui partagent cet avis.

L'intervention militaire française, à travers SERVAL pour la sécurisation des régions Nord puis BARKHANE plutôt pour la lutte contre le terrorisme, est appréciée par une majorité (environ 60%) des populations de Kidal et de Gao contre une minorité (32,6%) à Ménaka qui la juge très positive ou positive.

Plus de la moitié de la population de Ménaka (58%) et une minorité importante des habitants de Kidal (43%) et de Gao (27,5%) apprécient négativement la MINUSMA.

Par nationalité, les populations enquêtées des trois localités, dans la leur grande majorité, ont confiance aux militaires tchadiens. Ils sont suivis des militaires nigériens (58%), français (55%), chinois (55), néerlandais (52) et américains (51%).

Pour la sécurisation de leur localité, les populations des trois localités, dans leur grande majorité, font confiance aux leaders religieux (84%) et aux chefs de fraction et de village (73%). Les populations de Kidal se distinguent par leur grande confiance (75%) aux groupes armés et aux milices locales.

De la durabilité de la réconciliation entre les communautés

Une majorité importante de la population enquêtée dans les trois localités fait confiance en une réconciliation durable entre les communautés du Nord et entre celles-ci et celles du Sud du Mali. Cependant, environ un tiers des enquêté(e) à Kidal déclare ne pas avoir confiance en une réconciliation entre les communautés du Nord et du Sud du Mali.

De l'impact de la crise sur la cohabitation entre les populations

La majorité des enquêté(e)s à Gao (53,5%) et à Ménaka (59%) estime que la crise va affecter négativement la cohabitation entre les populations réfugiées et celles restées sur place contre 51% à Kidal qui estiment qu'elle n'aura aucun effet entre ces populations.

De la situation économique actuelle du Mali

Quelle que soit la zone, la proportion des populations qui se déclare satisfaite de la situation économique du Mali reste faible. Cependant, cette insatisfaction est davantage perçue à (32%) qu'à Kidal (62%) et Ménaka (49%).

De l'opportunité d'organiser les élections municipales

A Gao et Ménaka, plus de la moitié des personnes enquêtées, respectivement 60% et 66%, pensent qu'il conviendrait d'organiser les élections communales aussitôt après les négociations. Cet avis est partagé à Kidal par seulement 37% de la population et plus du quart ne se sent pas concerné par l'organisation des élections communales.

De la gestion durable de la situation post-crise pour une reconstruction durable du Mali

Dans l'ensemble des zones de l'enquête, plus de la moitié des enquêté(e)s pensent qu'il ne faut pas procéder à une réintégration de tous les combattants armés dans l'armée ou dans l'administration nationale. Cependant, si à Gao et Kidal une minorité importante, soit 45%, estime qu'il faille réintégrer les combattants armés, plus de 74% à Ménaka estiment le contraire.

De la régionalisation pour la mise en œuvre d'une gestion de proximité plus efficace du développement

A Gao et Ménaka, une majorité d'enquêté(e)s respectivement 64% et 60,7% pensent que la régionalisation est une solution à leurs problèmes locaux de développement tandis qu'à Kidal, plus de 70%) des enquêté(e) estiment le contraire.

Du paiement davantage d'impôts pour le développement des régions du Nord

La motivation de payer plus d'impôts pour le développement de leur région est partagée par la majorité des populations à Gao (71,7%), mais par seulement une minorité, certes importante, à Ménaka (48,6%) et Kidal (39,7%).

Des défis majeurs du Mali

L'insécurité, l'éducation, la santé et le chômage constituent les principaux défis à relever selon la quasi-totalité des populations enquêtées dans les trois localités.

PREMIÈRE PARTIE : CONTEXTE ET OBJECTIFS

1.1 Contexte

Mali-Mètre qui est à sa cinquième édition est une initiative de la Friedrich Ebert Stiftung pour un Sondage de l'opinion des citoyens maliens sur les questions d'actualité. La première édition remonte à novembre 2012 et les numéros suivants permettent d'apprécier l'évolution des perceptions et appréciations des citoyens de Bamako et de toutes les régions, Kidal exceptée, sur des aspects dominant de l'actualité sociopolitique nationale : les causes de la crise en 2012, la gouvernance de la transition, les stratégies de sortie de crise, les rôles des acteurs religieux et des médias, etc.

Dans ce numéro spécial de Mali-Mètre, l'objectif est de sonder l'opinion des habitants de Gao, Kidal et Ménaka sur les questions de dialogue et de réconciliation, de négociation, de développement équilibré du pays. Il s'agira aussi de rechercher leurs perceptions et appréciations de la sécurisation et de la stabilisation du Mali et des régions du Nord en particulier, des capacités opérationnelles des FAMa, des mouvements armés, de BARKHANE et de la MINUSMA. L'enquête porte enfin sur l'organisation des élections communales, le financement du développement national, les conditions de succès d´un futur accord global de paix ainsi que de la contribution de la communauté internationale pour ce faire.

Les résultats des différentes éditions de Mali-Mètre sont assez édifiants sur toutes ces questions et pour chacune des régions à l'exception de Kidal où les enquêtes n'ont pas été conduites pour des raisons de sécurité. Le choix de Ménaka se justifie par sa situation politico-sécuritaire quasi identique à celle de Kidal marquée par la domination des mouvements armés dans ces villes. Enfin l'enquête à Gao devrait permettre de réaliser une analyse croisée des réponses.

1.2. Objectifs du sondage

L'objectif principal est de recueillir les opinions des habitants des villes de Gao, Kidal et Ménaka sur certaines questions d'actualité.

Plus spécifiquement, les interrogations porteront sur les aspects suivants :

a. du Président de la République et du Gouvernement

- Que pense-t-on du Président ?
- Que pense-t-on du Premier ministre ?
- Quelles devraient être les priorités du Gouvernement ?

b. des négociations

- Appréciation de l'opportunité des négociations avec les groupes armés et du choix d'Alger comme lieu des négociations ;
- Appréciation des acteurs aux négociations ;
- Appréciation du contenu des négociations (les points négociables et non négociables) ;
- Appréciation des futurs Accords de paix.

c. du dialogue et de la réconciliation

- Appréciation des acteurs de la réconciliation (qui vous inspire le plus confiance ? Etat ? Groupes armés ? Chefs traditionnels ? Chefs religieux ?;
- Appréciation du contenu de la réconciliation (entre communautés du Nord, entre le Nord et le Sud) ;
- Nécessité de réconciliation entre l'Etat et les populations (accès équitable aux services sociaux de base, justice, transparence) ;
- Nécessité d'enquêtes judiciaires sur les crimes commis au Nord.

d. de la sécurisation des régions du nord

- Appréciation de la capacité des forces armées maliennes de sécuriser le pays en général, et les régions du Nord en particulier ;
- Appréciation de l'intervention SERVAL et de BARKHANE dans la sécurisation des régions du Nord ;
- Appréciation du rôle de la MINUSMA dans la sécurisation du pays ;
- Appréciation de la présence militaire étrangère au Mali ;
- Appréciation des acteurs suivants dans la sécurisation des localités : chefs de fraction, leaders religieux, milice locale.

e. des défis pour le Mali

- Appréciation de la corruption ;
- Appréciation de la sécurité ;
- Du chômage ;
- Appréciation de la durabilité de la réconciliation.

f. de l'impact de la crise

- Appréciation des éventuelles difficultés de cohabitation entre les communautés du Nord, notamment entre les déplacés/réfugiés et celles restées sur place ;
- Appréciation de la situation économique actuelle du Mali ;
- Appréciation de l'opportunité d'organiser les élections municipales (avant ou après les négociations).

g. de la gestion durable de la situation post-crise pour une reconstruction durable du Mali

- Appréciation de la réintégration de tous les combattants armés dans les forces armées et de sécurité, et dans l'administration publique ;
- Appréciation de la régionalisation pour la mise en œuvre d'une gestion de proximité plus efficace du développement (plus d'autonomie aux régions par rapport aux infrastructures, à la police et autres services de l'Etat) ;
- Appréciation de mise en œuvre diligente de certaines mesures des accords passés ;
- Appréciation du paiement davantage d'impôts pour le développement des régions du Nord.

DEUXIÈME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE

2.1 Populations cibles

Le sondage a été réalisé dans les villes de Gao, Kidal et Ménaka. Il a porté sur les citoyens, hommes et femmes, âgés d'au moins 18 ans au moment de l'Enquête. Cela permet de faire une comparaison de la perception des questions abordées par les citoyens de ces localités enquêtées, selon le sexe et le niveau d'éducation.

2.2 Taille de l'échantillon et techniques de sondage :

La taille de l'échantillon est calculée par la méthode des proportions. Pour l'analyse comparative, nous avons retenu 385 citoyens pour la zone de Gao et autant pour la zone de Kidal/Ménaka. La répartition des enquêté (e)s entre les deux villes a été faite en fonction du poids de la population. La population des deux villes étant de 48 628 habitants dont 25 969 (53%) pour Kidal et 22 659 (47%) pour Ménaka, l'échantillon enquêté est de 204 à Kidal et 181 à Ménaka.

Un quota est un nombre d'individus à interroger correspondant à un ou plusieurs critères que l'on a retenu pour répartir la population parente. Les résultats définitifs du Recensement Général de la Population et de l'Habitat du Mali

(RGPH 2009) indiquent cette population et les critères ici retenus sont le sexe et l'âge.
Le réalisateur de l'enquête doit d'abord étudier la structure de la population parente et repartir l'échantillon par sexe et par tranche d'âge selon cette structure.
Donner un seuil de taille d'échantillon en deçà duquel l'utilisation des quotas est à conseiller est évidemment impossible, mais en pratique on tire volontiers par quotas les échantillons dont la taille est inférieure ou égale à 1000.
La taille de l'échantillon, 770 individus âgés d'au moins 18 ans repartis entre les trois localités selon leur poids démographique, permet une représentativité de ces localités et leur comparaison.
A partir des résultats définitifs du RGPH de 2009, le calcul de la population à enquêter s'effectue en fonction des proportions par sexe et par tranche d'âge de la population de chacune des trois agglomérations.

L'échantillon enquêté et ses caractéristiques dans chacune des agglomérations sont donnés en annexe du présent rapport.

Dans chacune des agglomérations, le choix des personnes à enquêter a été réalisé au hasard selon le mode de tirage ci-après : (1) pour chaque jour d'enquête, la direction suivie par l'enquêteur pour l'administration du questionnaire est déterminée au hasard (lancer son stylo au hasard à partir du centre-ville pour indiquer la direction à suivre), (2) les enquêtes sont réalisées prioritairement au hasard des rencontres dans la ville, (3) pour les enquêtes réalisées dans les familles, un seul individu est enquêté par hasard et par ménage, selon l'ordre alphabétique des prénoms des membres du ménage présents et ayant 18 ans au moins, (4) en cas d'homonymie et pour les mêmes caractéristiques démographiques, c'est le plus jeune dans la même tranche d'âge qui a été enquêté.

2.3 Elaboration et traduction du questionnaire

2.3.1 Elaboration du questionnaire

Un questionnaire qui prend en compte les préoccupations du commanditaire soulevées dans les TDR a été élaboré. Ce questionnaire comprend:

Partie I : Identification de l'enquêté
Partie II : Caractéristiques sociodémographiques
Partie III : Perception et appréciation des enquêtés sur les questions suivantes,

- du Président de la République, du Gouvernement et de l'Assemblée nationale
- des négociations
- du dialogue et de la réconciliation
- de la sécurisation des régions Nord
- des défis actuels
- de l'impact de la crise
- de la gestion durable de la situation post-crise pour une reconstruction durable du Mali

2.3.2. Traduction du questionnaire en langue nationale Kel Tamashek

La version finale en français du questionnaire a été traduite en langues nationales kel tamashek et sonraï pour la formation des enquêteurs. Cette traduction a été réalisée à travers l'Institut des Langues du Mali.

2.4 Recrutement et formation des enquêteurs

Une équipe de sept (07) enquêteurs, soit 3 à Gao, 2 à Kidal et 2 à Ménaka a été recrutée et supervisée par le consultant sur la base des critères suivants :

- l'expérience en matière d'enquête d'opinion ;
- la maitrise de la langue nationale tamashek ou sonraï;
- une connaissance approfondie de la zone et des villes de Kidal et Ménaka en particulier.

En fait, ce sont des agents enquêteurs résidant sur place, à Gao, Kidal et Ménaka qui ont été recrutés, puis formés durant 2 jours à Gao par un formateur-superviseur recruté à Bamako.

2.5 Collecte des données

La collecte des données sur le terrain a duré 10 jours, du 28 décembre 2014 au 06 janvier 2015. Des directives particulières ont été données aux enquêteurs pour le choix des unités statistiques (citoyens à interroger).

2.6 Traitement et analyse

La saisie des données a été effectuée à Bamako sur le logiciel Access, par deux agents formés à cet effet. Un informaticien statisticien a assuré l'élaboration du masque de saisie et le transport des données sur Excel pour analyse.

2.7 Livrables

La saisie des données a été effectuée sur le logiciel CSPRO par deux agents recrutés et formés à cet effet. Elles ont ensuite été transportées sur SPSS pour analyse avec l'appui de l'informaticien statisticien.

Le présent rapport provisoire s'articule autour de trois parties :
- une première partie : contexte et objectifs du sondage
- une seconde partie : cadre méthodologique
- une troisième partie : les résultats

A travers une analyse générale et détaillée des réponses, ces résultats fournissent des indications par rapport à la fréquence et/ou l'importance des réponses données, en fonction de la proportion des répondants à chaque question, selon les critères suivants :

- 95% ou plus des répondants: la quasi-totalité
- 75% à 94% des répondants: une majorité importante
- 50% à 74% des répondants: une majorité/plus que la moitié
- Entre 25% et 49% des répondants: une minorité importante, beaucoup de personnes, de nombreuses personnes
- Entre 10% et 24% des répondants: une faible minorité, peu, certains
- Moins de 10% des répondants: une petite minorité, très peu

Ces résultats sont représentés sur des tableaux de fréquence simple, parfois accompagnés de graphiques pour davantage de clarté.

TROISIÈME PARTIE : RÉSULTATS

3.1. Appréciation du Président de la République et du Gouvernement

3.1.1. Du Président

Le Président de la République, IBK, a été élu par plus de 77% des citoyens en Août 2013. Il s'agit alors d'interroger les populations sur leur niveau de confiance actuel aux autorités pour relever les multiples défis.

La majorité des enquêté(e)s (59%) font très confiance (17,53%), à juste confiance (41,69%) au Président de la République pour faire face aux défis sécuritaire, institutionnel et socio-économique actuels du Mali, tandis que presque le tiers (34,29%) ne lui fait pas confiance et environ 3% sont sans opinion.

Graphique 1 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation du Président de la République

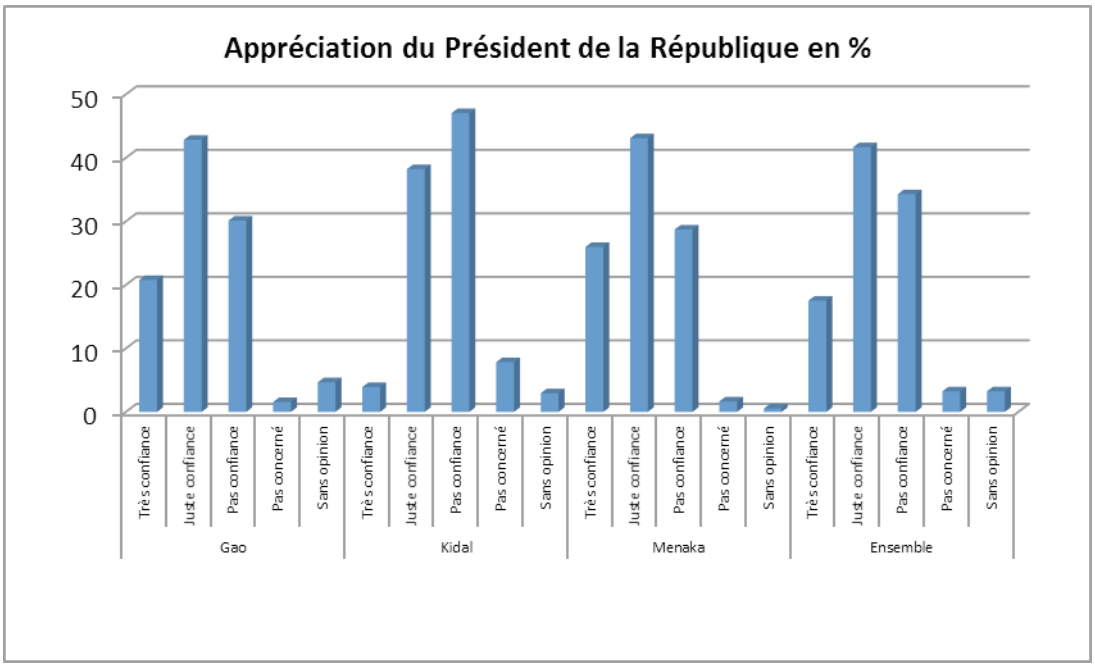


Tableau 1: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation du Président de la République

Ville	Quelle appréciation faites-vous du Président de la République ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très confiance	35	21,88	45	20,00	80	20,78
	Juste confiance	74	46,25	91	40,44	165	42,86
	Pas confiance	39	24,38	77	34,22	116	30,13
	Pas concerné	1	0,63	5	2,22	6	1,56
	Sans opinion	11	6,88	7	3,11	18	4,68
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très confiance	4	4,30	4	3,60	8	3,92
	Juste confiance	37	39,78	41	36,94	78	38,24
	Pas confiance	44	47,31	52	46,85	96	47,06
	Pas concerné	8	8,60	8	7,21	16	7,84
	Sans opinion		0,00	6	5,41	6	2,94
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00

Ménaka	Très confiance	28	32,94	19	19,79	47	25,97
	Juste confiance	37	43,53	41	42,71	78	43,09
	Pas confiance	19	22,35	33	34,38	52	28,73
	Pas concerné	1	1,18	2	2,08	3	1,66
	Sans opinion		0,00	1	1,04	1	0,55
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très confiance	67	19,82	68	15,74	135	17,53
	Juste confiance	148	43,79	173	40,05	321	41,69
	Pas confiance	102	30,18	162	37,50	264	34,29
	Pas concerné	10	2,96	15	3,47	25	3,25
	Sans opinion	11	3,25	14	3,24	25	3,25
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

Par sexe, la proportion de ceux qui lui font confiance est quasi identique chez les hommes et les femmes, tandis que la proportion de ceux qui ne lui font pas confiance est plus élevée chez les hommes (37,5%) que chez les femmes (30,18%).

Selon les zones d'enquête, la proportion des citoyens qui font confiance au Président de la République est plus élevée à Ménaka (69,0%) et à Gao (62,6%), à l'opposé de Kidal où moins de la moitié (41,2%) ont (juste confiance ou très confiance) contre 47% qui n'ont pas du tout confiance.

Par niveau d'instruction, alors qu'à Gao et Ménaka ce facteur ne semble guère avoir d'incidence sur les réponses des Citoyens, à Kidal par contre, la proportion de ceux qui font confiance au Président de la République augmente avec le niveau d'éducation : 15,8% des « aucun niveau », 62% du niveau fondamental, médersa et alphabétisation fonctionnel, 72% du niveau secondaire et 100% du niveau supérieur.

3.1.2 Du Premier ministre

Concernant le Premier ministre[2], une majorité des enquêté(e)s (66,8%) lui fait très confiance (24,03%), à juste confiance (42,73%), avec une légère variation selon le sexe. La proportion des enquêté (e) s qui ne lui font pas confiance est de 28,3% et les « sans opinion » représentent 4%.

Tableau 2: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation du Premier ministre

Villes	**Quelle appréciation faites-vous du Premier ministre et du Gouvernement ?**	**Femme**		**Homme**		**Grand Total**	
		N	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Gao	Très confiance	46	28,75	66	29,33	112	29,09
	Juste confiance	85	53,13	95	42,22	180	46,75
	Pas confiance	17	10,63	52	23,11	69	17,92
	Pas concerné	3	1,88	2	0,89	5	1,30
	Sans opinion	9	5,63	10	4,44	19	4,94
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très confiance		0,00	3	2,70	3	1,47
	Juste confiance	31	33,33	21	18,92	52	25,49
	Pas confiance	61	65,59	78	70,27	139	68,14
	Pas concerné	1	1,08	3	2,70	4	1,96
	Sans opinion		0,00	6	5,41	6	2,94
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00

[2] Il s'agit de Moussa MARA

Ménaka	Très confiance	43	50,59	27	28,13	70	38,67
	Juste confiance	36	42,35	61	63,54	97	53,59
	Pas confiance	5	5,88	5	5,21	10	5,52
	Pas concerné	1	1,18	1	1,04	2	1,10
	Sans opinion		0,00	2	2,08	2	1,10
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très confiance	89	26,33	96	22,22	185	24,03
	Juste confiance	152	44,97	177	40,97	329	42,73
	Pas confiance	83	24,56	135	31,25	218	28,31
	Pas concerné	5	1,48	6	1,39	11	1,43
	Sans opinion	9	2,66	18	4,17	27	3,51
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

Par sexe, la proportion de ceux qui lui font confiance est quasi identique chez les hommes et les femmes, tandis que la proportion de ceux qui ne lui font pas confiance est plus élevée chez les hommes (31,3%) que chez les femmes (24,6%).

Par tranche d'âge, la majorité des enquêté (e) s qui lui font confiance, quelle que soit la tranche d'âge, les proportions sont plus élevées chez les plus jeunes (64% chez les 18-34 ans) et les plus âgés (64,6% chez les 65 et plus). Chez les autres tranches d'âge, la proportion de ceux qui font confiance au Premier ministre est de 62,1% chez les 35-49 ans et 62,8% chez les 50-64 ans. Par contre, le niveau d'instruction ne semble pas avoir d'incidence sur l'opinion des enquêté(e)s.

Les résultats sont mitigés selon les zones d'enquête. C'est une majorité importante des citoyens de Ménaka (92,2%), et, dans une moindre mesure, de Gao (75,8%) contre une minorité à Kidal (26,9%) qui lui font confiance. A Kidal, 68,1% ne font pas confiance au Premier ministre.

3.1.3. Appréciation des priorités du Gouvernement

La majorité des enquêté (e) s cite la lutte contre la corruption et les injustices (81,56%) comme devant être les priorités du Gouvernement. Les autres priorités souvent citées sont par ordre de fréquence: la lutte contre l'insécurité (76,23%), la lutte contre le chômage des jeunes (60,65%) et la réconciliation entre les maliens (60,26%).

Par contre, « donner plus de visibilité aux chefferies traditionnelles », « l'organisation des prochaines élections municipales » et « l'amélioration des relations avec la communauté internationale » n'ont été évoquées que par certains, respectivement 15,45%, 20,65% et 24,03%.

L'incidence du genre sur les appréciations des enquêté(e)s est surtout significative pour certaines réponses. La proportion des femmes ayant cité la cherté de la vie (47,63%) et la réconciliation des maliens (63,91%) est plus élevée que chez les hommes, respectivement 37,27% et 11,11%.

Les priorités du Gouvernement varient fortement selon les régions. Dans la ville de Gao, la lutte contre la corruption et les injustices, la lutte contre l'insécurité et la réconciliation entre les maliens constituent les priorités du Gouvernement avec respectivement 69,4%, 62,9% et 62,9%). A Kidal, la lutte contre la corruption et les injustices (88,73%) est également beaucoup citée. Elle est suivie par la négociation avec les groupes armés (88,24%) et la lutte contre l'insécurité (83,82%). A Ménaka, la quasi-totalité des enquêté (e) s ont cité la lutte contre la corruption et les injustices (99,45%), la lutte contre l'insécurité (96,13%) et la lutte contre le chômage des jeunes (92,82%).

Tableau 3 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des priorités du Gouvernement

Ville	Quels devraient être les priorités du Gouvernement ?	Femmes		Homme		Grand total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Lutter contre la corruption et les injustices	110	68,75	157	69,78	267	69,35
	Lutter contre les groupes armés au Nord	39	24,38	58	25,78	97	25,19
	Assurer le retour des réfugiés et des déplacés	65	40,63	70	31,11	135	35,06
	Organiser les élections municipales	24	15,00	35	15,56	59	15,32
	Négocier avec les groupes armés	65	40,63	91	40,44	156	40,52
	Lutter contre l'insécurité	106	66,25	136	60,44	242	62,86
	Lutter contre le chômage des jeunes	74	46,25	109	48,44	183	47,53
	Relancer l'économie	48	30,00	55	24,44	103	26,75
	Assurer la bonne gouvernance	53	33,13	90	40,00	143	37,14
	Améliorer les relations du Mali avec la communauté internationale	40	25,00	50	22,22	90	23,38
	S'occuper de l'école (performance, paix sociale)	61	38,13	91	40,44	152	39,48
	S'occuper de la lutte contre la cherté de la vie	52	32,50	64	28,44	116	30,13
	Donner plus de visibilité aux chefferies traditionnelles	28	17,50	26	11,56	54	14,03
	Réconcilier les maliens	105	65,63	137	60,89	242	62,86
	Autre	0	0,00	1	0,44	1	0,26
	Non concerné	5	3,13	0	0,00	5	1,30
Kidal	Lutter contre la corruption et les injustices	84	90,32	97	87,39	181	88,73
	Lutter contre les groupes armés au Nord	5	5,38	4	3,60	9	4,41
	Assurer le retour des réfugiés et des déplacés	57	61,29	68	61,26	125	61,27
	Organiser les élections municipales	7	7,53	13	11,71	20	9,80
	Négocier avec les groupes armés	84	90,32	96	86,49	180	88,24
	Lutter contre l'insécurité	77	82,80	94	84,68	171	83,82
	Lutter contre le chômage des jeunes	54	58,06	62	55,86	116	56,86
	Relancer l'économie	30	32,26	31	27,93	61	29,90
	Assurer la bonne gouvernance	46	49,46	49	44,14	95	46,57
	Améliorer les relations du Mali avec la communauté internationale	11	11,83	32	28,83	43	21,08
	S'occuper de l'école (performance, paix sociale)	68	73,12	83	74,77	151	74,02
	S'occuper de la lutte contre la cherté de la vie	66	70,97	65	58,56	131	64,22
	Donner plus de visibilité aux chefferies traditionnelles	14	15,05	6	5,41	20	9,80
	Réconcilier les maliens	33	35,48	33	29,73	66	32,35

Ménaka	Lutter contre la corruption et les injustices	85	100,00	95	98,96	180	99,45
	Lutter contre les groupes armés au Nord	43	50,59	46	47,92	89	49,17
	Assurer le retour des réfugiés et des déplacés	73	85,88	77	80,21	150	82,87
	Organiser les élections municipales	47	55,29	33	34,38	80	44,20
	Négocier avec les groupes armés	37	43,53	32	33,33	69	38,12
	Lutter contre l'insécurité	85	100,00	89	92,71	174	96,13
	Lutter contre le chômage des jeunes	80	94,12	88	91,67	168	92,82
	Relancer l'économie	26	30,59	10	10,42	36	19,89
	Assurer la bonne gouvernance	47	55,29	37	38,54	84	46,41
	Améliorer les relations du Mali avec la communauté internationale	37	43,53	15	15,63	52	28,73
	S'occuper de l'école (performance, paix sociale)	53	62,35	45	46,88	98	54,14
	S'occuper de la lutte contre la cherté de la vie	43	50,59	32	33,33	75	41,44
	Donner plus de visibilité aux chefferies traditionnelles	29	34,12	16	16,67	45	24,86
	Réconcilier les maliens	78	91,76	78	81,25	156	86,19
Ensemble	Lutter contre la corruption et les injustices	279	82,54	349	80,79	628	81,56
	Lutter contre les groupes armés au Nord	87	25,74	108	25,00	195	25,32
	Assurer le retour des réfugiés et des déplacés	195	57,69	215	49,77	410	53,25
	Organiser les élections municipales	78	23,08	81	18,75	159	20,65
	Négocier avec les groupes armés	186	55,03	219	50,69	405	52,60
	Lutter contre l'insécurité	268	79,29	319	73,84	587	76,23
	Lutter contre le chômage des jeunes	208	61,54	259	59,95	467	60,65
	Relancer l'économie	104	30,77	96	22,22	200	25,97
	Assurer la bonne gouvernance	146	43,20	176	40,74	322	41,82
	Améliorer les relations du Mali avec la communauté internationale	88	26,04	97	22,45	185	24,03
	S'occuper de l'école (performance, paix sociale)	182	53,85	219	50,69	401	52,08
	S'occuper de la lutte contre la cherté de la vie	161	47,63	161	37,27	322	41,82
	Donner plus de visibilité aux chefferies traditionnelles	71	21,01	48	11,11	119	15,45
	Réconcilier les maliens	216	63,91	248	57,41	464	60,26
	Autre	0	0,00	1	0,23	1	0,13
	Non concerné	5	1,48	0	0,00	5	0,65

3.2. Des négociations

3.2.1. Appréciation de l'opportunité des négociations entre le Gouvernement et les groupes armés

La majorité (79,87%) des personnes interrogées estime que le Gouvernement devrait négocier avec les groupes armés. L'appréciation varie très peu selon le sexe : 80% d'hommes pour 79% de femmes.

Graphique 2: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation des négociations entre le Gouvernement et les groupes armés

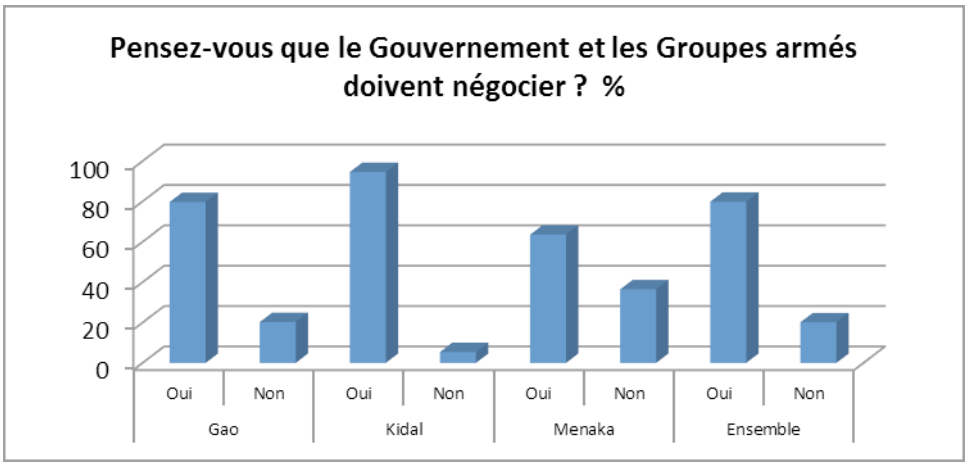


Tableau 4: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation des négociations entre le Gouvernement et les groupes armés

Ville	Pensez-vous que le Gouvernement et les groupes armés doivent négocier ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Oui	128	80,00	179	79,56	307	79,74
	Non	32	20,00	46	20,44	78	20,26
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Oui	90	96,77	103	92,79	193	94,61
	Non	3	3,23	8	7,21	11	5,39
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Oui	50	58,82	65	67,71	115	63,54
	Non	35	41,18	31	32,29	66	36,46
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Oui	268	79,29	347	80,32	615	79,87
	Non	70	20,71	85	19,68	155	20,13
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

Les habitants de la ville de Kidal se sont beaucoup plus prononcés en faveur de cette option que ceux des autres zones : 94,6 % d'entre eux pensent que le Gouvernement doit négocier avec les groupes armés. Ensuite viennent les résidents de la ville de Gao (79,74%). Les résidents de la ville de Ménaka sont moins favorables : plus de 36% (36,46%) s'opposent à la négociation du Gouvernement avec les groupes armés. Les femmes de Ménaka sont plus nombreuses à s'y opposer : 41% d'entre elles contre 32% d'hommes.

3.2.2. De la confiance aux négociateurs

Plus de 80% des enquêté (e) s des zones de l'enquête ont très confiance (32,41%) ou juste confiance (51,79%) aux négociateurs, indépendamment du lieu de l'enquête, du sexe et du niveau d'instruction Ceux qui ne leur font pas confiance représentent environ 12% de la population à Gao et Kidal, contre 16% à Ménaka.

Graphique 3: Répartition de la population enquêtée par sexe selon sa confiance aux négociations

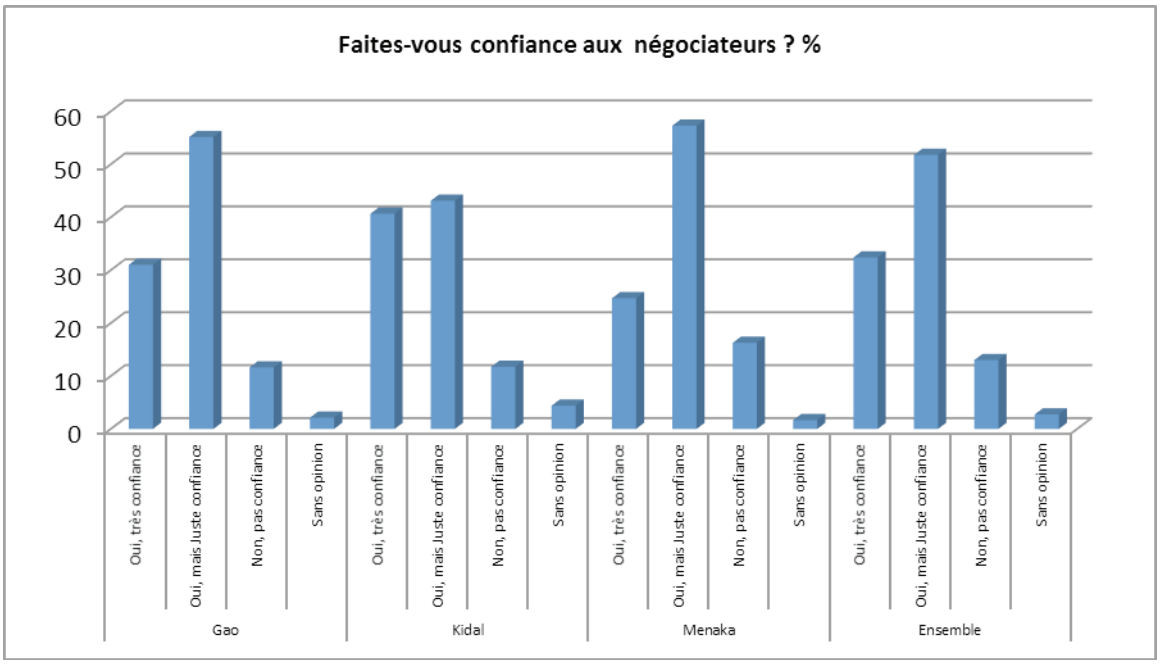


Tableau 5: Répartition de la population enquêtée selon sa confiance aux négociateurs

Villes	Faites-vous confiance aux négociateurs ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Oui, très confiance	31	30,39	41	31,54	72	31,03
	Oui, mais juste confiance	54	52,94	74	56,92	128	55,17
	Non, pas confiance	14	13,73	13	10,00	27	11,64
	Sans opinion	3	2,94	2	1,54	5	2,16
	Total	**102**	100,00	**130**	100,00	**232**	100,00
Kidal	Oui, très confiance	45	48,39	38	34,23	83	40,69
	Oui, mais juste confiance	36	38,71	52	46,85	88	43,14
	Non, pas confiance	7	7,53	17	15,32	24	11,76
	Sans opinion	5	5,38	4	3,60	9	4,41
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Oui, très confiance	20	24,10	24	25,26	44	24,72
	Oui, mais juste confiance	52	61,90	51	53,68	103	57,54
	Non, pas confiance	12	14,46	17	17,89	29	16,29
	Sans opinion		0,00	3	3,16	3	1,69
	Total	**83**	100,00	**95**	100,00	**179**	100,00
Ensemble	Oui, très confiance	96	34,53	103	30,65	199	32,41
	Oui, mais juste confiance	141	50,72	177	52,68	318	51,79
	Non, pas confiance	33	11,87	47	13,99	80	13,03
	Sans opinion	8	2,88	9	2,68	17	2,77
	Total	**278**	100,00	**336**	100,00	**615**	100,00

3.2.3. Appréciation des acteurs entre lesquels les négociations doivent se faire

Pour plus de la moitié (50,08%) des enquêté(e)s, les négociations doivent se faire avec tous les mouvements armés, y compris GATIA, CPA, CMFPR, etc. et 43% estiment que les négociations doivent se faire entre le Gouvernement et les groupes signataires de l'Accord de Ouagadougou (MNLA, HCUA et MAA). Les avis diffèrent très peu selon le sexe. Plus de la moitié (51,30%) des habitants de Kidal et 48% (47,88%) de ceux de Gao considèrent que tous les groupes signataires de l'Accord de Ouagadougou (MNLA, HCUA et MAA) doivent participer aux négociations. A Ménaka, les habitants, pour plus de 90% (92,17%), sont favorables à la participation de tous les groupes armés contre 42% pour les résidents de la ville de Gao et 38% pour ceux de Kidal. Les habitants de Ménaka, à 58% et ceux de Gao à 43%, estiment que les représentants de la société civile (associations, chefs de fraction, chefs de village, religieux, etc.) doivent participer aussi aux négociations. A Kidal, seulement 10% des enquêté (e) s sont favorables à la participation de la société civile.

Tableau 6 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation des acteurs qui doivent participer aux négociations avec le Gouvernement

Ville	Qui doit participer à ces négociations avec le Gouvernement ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Les groupes signataires de l'Accord de Ouagadougou (MNLA, HCUA et MAA) ?	62	48,44	85	47,49	147	47,88
	Tous les mouvements armés, y compris GATIA, CPA, CMFPR, MPSA, etc.)?	47	36,72	82	45,81	129	42,02
	Les élus du Nord (députés, conseillers nationaux, etc.)	14	10,94	29	16,20	43	14,01
	Les représentants de la société civile	51	39,84	80	44,69	131	42,67
	Autres	1	0,78	3	1,68	4	1,30
	Ne sait pas	15	11,72	6	3,35	21	6,84
Kidal	Les groupes signataires de l'Accord de Ouagadougou (MNLA, HCUA et MAA) ?	44	48,89	55	53,40	99	51,30
	Tous les mouvements armés, y compris GATIA, CPA, CMFPR, MPSA, etc.)?	39	43,33	34	33,01	73	37,82
	Les élus du Nord (députés, conseillers nationaux, etc.)	14	10,94	29	16,20	43	14,01
	Les représentants de la société civile	7	7,78	13	12,62	20	10,36
Ménaka	Les groupes signataires de l'Accord de Ouagadougou (MNLA, HCUA et MAA) ?	10	20,00	9	13,85	19	16,52
	Tous les mouvements armés, y compris GATIA, CPA, CMFPR, MPSA, etc.)?	47	94,00	59	90,77	106	92,17
	Les élus du Nord (députés, conseillers nationaux, etc.)	25	50,00	13	20,00	38	33,04
	Les représentants de la société civile	33	66,00	34	52,31	67	58,26
	Ne sait pas	1	2,00	0	0,00	1	0,87

Ensemble	Les groupes signataires de l'Accord de Ouagadougou (MNLA, HCUA et MAA) ?	116	43,28	149	42,94	265	43,09
	Tous les mouvements armés, y compris GATIA, CPA, CMFPR, MPSA, etc.)?	133	49,63	175	50,43	308	50,08
	Les élus du Nord (députés, conseillers nationaux, etc.)	53	19,78	71	20,46	124	20,16
	Les représentants de la société civile	91	33,96	127	36,60	218	35,45
	Autre	1	0,37	3	0,86	4	0,65
	Ne sait pas	16	5,97	6	1,73	22	3,58

3.2.4. Appréciation du contenu des négociations : les points à négocier

Les points de négociation entre le Gouvernement et les mouvements armés les plus cités par les enquêté (e)s sont en moyenne le développement des régions du Nord (62,93%) et le désarmement des mouvements rebelles (56,75%. Les avis diffèrent peu selon le sexe.

Selon les zones d'enquête, le contenu des négociations varie. Si à Gao et à Ménaka le développement des régions du Nord et le désarmement des groupes rebelles constituent les deux premiers points de négociation, à Kidal, l'accent est plutôt mis sur le statut particulier pour les régions du Nord (37,31%) et l'indépendance ou l'autonomie des régions du Nord.

Tableau 7 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation des points sur lesquels les négociations doivent porter

Ville	Sur quels points les négociations doivent elles porter ?	Femme		Homme		Grand total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	L'indépendance/autonomie de la région de Kidal	1	0,78	2	1,12	3	0,98
	L'indépendance/autonomie des régions du Nord	0	0,00	7	3,91	7	2,28
	Un statut particulier (faveurs) pour la région de Kidal	0	0,00	5	2,79	5	1,63
	Un statut particulier (faveurs) pour les régions du Nord	16	12,50	31	17,32	47	15,31
	Le désarmement des mouvements rebelles	102	79,69	137	76,54	239	77,85
	L'unité nationale et la laïcité de l' Etat	18	14,06	29	16,20	47	15,31
	L'amnistie des responsables de la rébellion	9	7,03	12	6,70	21	6,84
	L'amnistie des auteurs de crimes de guerre	2	1,56	3	1,68	5	1,63

Gao	L'amnistie des auteurs d'exactions de populations civiles	0	0,00	2	1,12	2	0,65
	La mise en œuvre de la régionalisation	6	4,69	16	8,94	22	7,17
	L'intégration des combattants dans l'administration	11	8,59	19	10,61	30	9,77
	L'intégration des combattants dans l'armée	13	10,16	13	7,26	26	8,47
	Le développement des régions du Nord	105	82,03	128	71,51	233	75,90
	Une meilleure gestion des projets au Nord	51	39,84	57	31,84	108	35,18
	La réinsertion socio-économique de tous les combattants	19	14,84	21	11,73	40	13,03
	Ne sait pas	4	3,13		0,00	4	1,30
Kidal	L'indépendance/autonomie de la région de Kidal	15	16,67	17	16,50	32	16,58
	L'indépendance/autonomie des régions du Nord	26	28,89	33	32,04	59	30,57
	Un statut particulier (faveurs) pour la région de Kidal	6	6,67	12	11,65	18	9,33
	Un statut particulier (faveurs) pour les régions du Nord	24	26,67	48	46,60	72	37,31
	Le désarmement des mouvements rebelles	10	11,11	10	9,71	20	10,36
	L'unité nationale et la laïcité de l' Etat	31	34,44	14	13,59	45	23,32
	L'amnistie des responsables de la rébellion	10	11,11	7	6,80	17	8,81
	L'amnistie des auteurs de crimes de guerre	3	3,33		0,00	3	1,55
	L'amnistie des auteurs d'exactions de populations civiles	1	1,11	1	0,97	2	1,04
	La mise en œuvre de la régionalisation	13	14,44	14	13,59	27	13,99
	L'intégration des combattants dans l'administration	6	6,67	6	5,83	12	6,22
	L'intégration des combattants dans l'armée	6	6,67	6	5,83	12	6,22
	Le développement des régions du Nord	23	25,56	24	23,30	47	24,35
	Une meilleure gestion des projets au Nord	11	12,22	26	25,24	37	19,17
	La réinsertion socio-économique de tous les combattants	22	24,44	33	32,04	55	28,50

	L'indépendance/autonomie de la région de Kidal	0	0,00	0	0,00	0	0,00
	L'indépendance/autonomie des régions du Nord	0	0,00	1	1,54	1	0,87
	Un statut particulier (faveurs) pour la région de Kidal	0	0,00	0	0,00	0	0,00
	Un statut particulier (faveurs) pour les régions du Nord	8	16,00	9	13,85	17	14,78
	Le désarmement des mouvements rebelles	46	92,00	44	67,69	90	78,26
	L'unité nationale et la laïcité de l' Etat	16	32,00	33	50,77	49	42,61
	L'amnistie des responsables de la rébellion	1	2,00	1	1,54	2	1,74
Ménaka	L'amnistie des auteurs de crimes de guerre	1	2,00	0	0,00	1	0,87
	L'amnistie des auteurs d'exactions de populations civiles	0	0,00	0	0,00	0	0,00
	La mise en œuvre de la régionalisation	0	0,00	0	0,00	0	0,00
	L'intégration des combattants dans l'administration	8	16,00	13	20,00	21	18,26
	L'intégration des combattants dans l'armée	10	20,00	13	20,00	23	20,00
	Le développement des régions du Nord	47	94,00	60	92,31	107	93,04
	Une meilleure gestion des projets au Nord	35	70,00	39	60,00	74	64,35
	La réinsertion socio-économique de tous les combattants	13	26,00	14	21,54	27	23,48

Ensemble	L'indépendance/autonomie de la région de Kidal	16	5,97	19	5,48	35	5,69
	L'indépendance/autonomie des régions du Nord	26	9,70	41	11,82	67	10,89
	Un statut particulier (faveurs) pour la région de Kidal	6	2,24	17	4,90	23	3,74
	Un statut particulier (faveurs) pour les régions du Nord	48	17,91	88	25,36	136	22,11
	Le désarmement des mouvements rebelles	158	58,96	191	55,04	349	56,75
	L'unité nationale et la laïcité de l' Etat	65	24,25	76	21,90	141	22,93
	L'amnistie des responsables de la rébellion	20	7,46	20	5,76	40	6,50
	L'amnistie des auteurs de crimes de guerre	6	2,24	3	0,86	9	1,46
	L'amnistie des auteurs d'exactions de populations civiles	1	0,37	3	0,86	4	0,65
	La mise en œuvre de la régionalisation	19	7,09	30	8,65	49	7,97
	L'intégration des combattants dans l'administration	25	9,33	38	10,95	63	10,24
	L'intégration des combattants dans l'armée	29	10,82	32	9,22	61	9,92
	Le développement des régions du Nord	175	65,30	212	61,10	387	62,93
	Une meilleure gestion des projets au Nord	97	36,19	122	35,16	219	35,61
	La réinsertion socio-économique de tous les combattants	54	20,15	68	19,60	122	19,84
	Ne sait pas	4	1,49	0	0,00	4	0,65

3.2.5. Appréciation du contenu des négociations : les points non négociables

Une majorité importante des enquêté(e)s (77,56%) considèrent que l'intégrité territoriale n'est pas négociable. Ensuite viennent comme points non négociables le caractère laïc de l'Etat (46,02%) et l'unité nationale (44,39%).

Quelle que soit la zone d'enquête, le point non négociable le plus fréquemment cité est la préservation de l'intégrité territoriale du Mali : 85,6%) à Gao, 87 %) à Ménaka et 59% à Kidal. Il est important de signaler que près de 30% (29,53%) des enquêté (e)s de Kidal ont fait référence à d'autres points comme le statut particulier des régions du Nord (11,40%) ou déclarent ne pas savoir (18,13%).

Tableau 8 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation des points non négociables

Ville	Quels points devraient être non négociables ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	L'intégrité territoriale du Mali	111	86,72	152	84,92	263	85,67
	L'unité nationale (pas d'autonomie, ni de statut particulier)	56	43,75	95	53,07	151	49,19
	Le caractère laïc de l'Etat	47	36,72	73	40,78	120	39,09
	La Constitution actuelle	15	11,72	23	12,85	38	12,38
	La décentralisation	9	7,03	19	10,61	28	9,12
	La démocratie au Mali	13	10,16	20	11,17	33	10,75
	Autres		0,00	3	1,68	3	0,98
	Ne sait pas	3	2,34	3	1,68	6	1,95
Kidal	L'intégrité territoriale du Mali	51	56,67	63	61,17	114	59,07
	L'unité nationale (pas d'autonomie, ni de statut particulier)	20	22,22	9	8,74	29	15,03
	Le caractère laïc de l'Etat	38	42,22	46	44,66	84	43,52
	La Constitution actuelle		0,00	5	4,85	5	2,59
	La décentralisation	1	1,11	1	0,97	2	1,04
	La démocratie au Mali	5	5,56	20	19,42	25	12,95
	Autres	9	10,00	13	12,62	22	11,40
	Ne sait pas	22	24,44	13	12,62	35	18,13
Ménaka	L'intégrité territoriale du Mali	39	78	61	93,85	100	86,96
	L'unité nationale (pas d'autonomie, ni de statut particulier)	38	76	55	84,62	93	80,87
	Le caractère laïc de l'Etat	30	60	49	75,38	79	68,70
	La Constitution actuelle	19	38	24	36,92	43	37,39
	La décentralisation	10	20	10	15,38	20	17,39
	La démocratie au Mali	12	24	6	9,23	18	15,65
Ensemble	L'intégrité territoriale du Mali	201	75,00	276	79,54	477	77,56
	L'unité nationale (pas d'autonomie, ni de statut particulier)	114	42,54	159	45,82	273	44,39
	Le caractère laïc de l'Etat	115	42,91	168	48,41	283	46,02
	La Constitution actuelle	34	12,69	52	14,99	86	13,98
	La décentralisation	20	7,46	30	8,65	50	8,13
	La démocratie au Mali	30	11,19	46	13,26	76	12,36
	Autres	9	3,36	16	4,61	25	4,07
	Ne sait pas	25	9,33	16	4,61	41	6,67

3.2.6. Des futurs accords de paix

A la question de savoir si les négociations en cours pourront aboutir à un accord de paix entre le Gouvernement et les groupes armés, environ sept enquêté (e)s sur dix (69,71%) sont optimistes et plus d'une personne sur cinq (20,36%) déclarent ne pas le savoir.

Tableau 9: Répartition des enquêté(e)s par sexe selon leur appréciation de l'aboutissement des négociations sur un accord de paix

Ville	Pensez-vous que les négociations en cours pourront aboutir à un accord de paix entre le Gouvernement et les groupes armés ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Oui	69	67,65	75	57,69	144	62,07
	Non	11	10,78	9	6,92	20	8,62
	Ne sait pas	22	21,57	46	35,38	68	29,31
	Total	**102**	100,00	**130**	100,00	**232**	100,00
Kidal	Oui	80	86,02	86	77,48	166	81,37
	Non	6	6,45	7	6,31	13	6,37
	Ne sait pas	7	7,53	18	16,22	25	12,25
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Oui	62	73,80	57	60,00	119	66,48
	Non	9	10,84	19	20,00	28	15,73
	Ne sait pas	13	15,66	19	20,00	32	17,98
	Total	**83**	100,00	**95**	100,00	**179**	100,00
Ensemble	Oui	210	75,54	218	64,88	428	69,71
	Non	26	9,35	35	10,42	61	9,93
	Ne sait pas	42	15,11	83	24,70	125	20,36
	Total	**278**	100,00	**336**	100,00	**615**	100,00

Selon le sexe, les femmes croient plus en l'aboutissement de l'accord : les trois quarts (75,54%) des femmes contre environ 65% des hommes estiment que les négociations pourront bien aboutir à un accord de paix entre le Gouvernement et les groupes armés.

Selon les zones d'enquête, les résidents de la ville de Kidal fondent plus d'espoir sur ces négociations : 81% de ses résidents contre respectivement 62% et 68% des enquêté (e)s des villes de Gao et Ménaka qui pensent que les négociations déboucheront sur un accord de paix.

L'incidence du niveau d'instruction sur l'opinion des citoyens est contrastée selon les zones. A Gao et Ménaka, la proportion des optimistes est plus élevée chez les citoyens non ou moins instruits : 84 et 87% à Gao respectivement chez les « sans niveau » et le niveau « fondamental » contre 74% et 75% pour les niveaux supérieur et secondaire ; 77% et 66% des « sans niveau et du niveau fondamental » contre 57% et 33% des niveaux « secondaire et supérieur » à Ménaka. A l'inverse, à Kidal, la proportion des citoyens qui croient en une issue heureuse des négociations est plus élevée chez les plus instruits (100% du niveau supérieur) que les autres : 62,5% du niveau secondaire, 43% du niveau fondamental et 64,8% chez les sans niveau.

3.3. Appréciation du dialogue et de la réconciliation

3.3.1. De la nécessité de la réconciliation entre les populations

La quasi-totalité (91,43%) des enquêté (e)s des trois zones cibles apprécient la réconciliation entre les populations, quel que soit le sexe.

Tableau 10: Répartition des enquêté(e)s par sexe selon leur appréciation de la nécessité d'une réconciliation des populations

Ville	Pensez-vous que la réconciliation entre les populations est nécessaire ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Oui	148	92,50	210	93,33	358	92,99
	Non	11	6,88	15	6,67	26	6,75
	Sans opinion	1	0,63		0,00	1	0,26
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Oui	87	93,55	85	76,58	172	84,31
	Non	6	6,45	23	20,72	29	14,22
	Sans opinion		0,00	3	2,70	3	1,47
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Oui	82	96,47	92	95,83	174	96,13
	Non	2	2,35	3	3,13	5	2,76
	Sans opinion	1	1,18	1	1,04	2	1,10
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Oui	317	93,79	387	89,58	704	91,43
	Non	19	5,62	41	9,49	60	7,79
	Sans opinion	2	0,59	4	0,93	6	0,78
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

La proportion des enquêté (e)s favorable à cette réconciliation est de 93% à Gao, 96% à Ménaka et 84% à Kidal.

3.3.2. Appréciation sur la confiance aux acteurs de la réconciliation

Plus des deux tiers (67,33%) des enquêté (e)s font plus confiance aux chefs religieux pour faire aboutir la réconciliation entre les populations. Ensuite, viennent le Gouvernement du Mali pour 64% et les chefs coutumiers pour 43%. Les enquêté (e)s ne se sont prononcés pour les groupes armés signataires des Accords de Ouagadougou que dans une proportion de 27%.

Selon les zones, les habitants de Kidal se démarquent de ceux des villes de Gao et Ménaka en ayant plus confiance aux groupes armés (63,95%) et aux chefs coutumiers (52,33%). Les résidents de Ménaka et de Gao estiment plutôt que les chefs religieux et le Gouvernement du Mali sont les deux acteurs qui pourraient faire aboutir les négociations.

Tableau 11 : Répartition des enquêté(e)s par sexe selon leur appréciation de la nécessité d'une réconciliation des populations

Ville	A qui devra – t- on le plus faire confiance pour faire aboutir cette négociation ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Le Gouvernement du Mali	112	75,68	140	66,67	252	70,39
	Les groupes armés signataires des Accords de Ouagadougou	29	19,59	41	19,52	70	19,55
	Les chefs coutumiers (chefs de fraction, de village, etc.)	52	35,14	95	45,24	147	41,06
	Les chefs religieux	103	69,59	156	74,29	259	72,35
	Autres	2	1,35	5	2,38	7	1,96
	Ne sait pas	2	1,35		0,00	2	0,56
Kidal	Le Gouvernement du Mali	30	34,48	26	30,59	56	32,56
	Les groupes armés signataires des Accords de Ouagadougou	56	64,37	54	63,53	110	63,95
	Les chefs coutumiers (chefs de fraction, de village, etc.)	45	51,72	45	52,94	90	52,33
	Les chefs religieux	34	39,08	26	30,59	60	34,88
	Autres	1	1,15	2	2,35	3	1,74
Ménaka	Le Gouvernement du Mali	67	81,71	74	80,43	141	81,03
	Les groupes armés signataires des Accords de Ouagadougou	4	4,88	9	9,78	13	7,47
	Les chefs coutumiers (chefs de fraction, de village, etc.)	34	41,46	34	36,96	68	39,08
	Les chefs religieux	74	90,24	81	88,04	155	89,08
	Autres		0,00	1	1,09	1	0,57

3.3.3. Appréciation du contenu de la réconciliation entre les populations

Pour plus de 70% (74,29%) des enquêté (e)s, la réconciliation doit porter sur le dialogue et le pardon entre les communautés des régions du Nord. Ensuite viennent la vérité et la justice sur les actes négatifs posés (65,34%) et le dialogue et le pardon entre les communautés des régions du Nord et du Sud (34,09%). Cette tendance est respectée dans les régions de Kidal et Ménaka où la quasi-totalité (96,55%) des enquêté (e)s a cité le dialogue et le pardon entre les communautés des régions du Nord. A Gao, la vérité et la justice sur les actes négatifs posés est fortement sollicitée (81,01% des enquêté (e)s).

Tableau 12 : Répartition des enquêté(e)s par sexe selon leur appréciation du contenu de la réconciliation entre les populations

Ville	Sur quoi devrait porter la réconciliation	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	La vérité et la justice sur les actes négatifs posés	121	81,76	169	80,48	290	81,01
	Le dialogue et le pardon entre les communautés des régions du Nord	101	68,24	123	58,57	224	62,57
	Le dialogue et le pardon entre les communautés des régions du Nord et du Sud	38	25,68	53	25,24	91	25,42
Kidal	La vérité et la justice sur les actes négatifs posés	36	41,38	26	30,59	62	36,05
	Le dialogue et le pardon entre les communautés des régions du Nord	66	75,86	65	76,47	131	76,16
	Le dialogue et le pardon entre les communautés des régions du Nord et du Sud	41	47,13	40	47,06	81	47,09
Ménaka	La vérité et la justice sur les actes négatifs posés	53	64,63	55	59,78	108	62,07
	Le dialogue et le pardon entre les communautés des régions du Nord	79	96,34	89	96,74	168	96,55
	Le dialogue et le pardon entre les communautés des régions du Nord et du Sud	31	37,80	37	40,22	68	39,08
Ensemble	La vérité et la justice sur les actes négatifs posés	210	66,25	250	64,60	460	65,34
	Le dialogue et le pardon entre les communautés des régions du Nord	246	77,60	277	71,58	523	74,29
	Le dialogue et le pardon entre les communautés des régions du Nord et du Sud	110	34,70	130	33,59	240	34,09

3.3.4. Appréciation des actions que l'Etat devra réaliser pour se réconcilier avec les populations

Pour se réconcilier avec les populations, la majorité des enquêté(e)s (66,48%) estime que l'Etat devra améliorer leur accès aux services sociaux de base (santé, éducation, eau potable, etc.). Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens (61,08%) et lutter contre la corruption (57,10%) sont également des points importants sur lesquels l'Etat doit davantage mettre l'accent pour se réconcilier avec les populations.

La proportion des citoyens enquêtés qui citent l'amélioration de l'accès aux services sociaux de base est particulièrement importante à Kidal (97,09%) et à Ménaka (90,23%). A Ménaka, la lutte contre la corruption (95,40%), appliquer les décisions de justice (89,08%) et traiter équitablement les citoyens (86,21%) demeurent des points clefs en faveur de la réconciliation de l'Etat avec les populations. A Kidal, la lutte contre la corruption (85,47%) et la sécurisation des personnes et des biens (80,81%) sont des priorités.

Tableau 13: Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation des actions que l'Etat devra réaliser pour se réconcilier avec les populations

Ville	Que doit faire davantage l'Etat pour se réconcilier avec les populations ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Non concerné	0	0,00	2	0,95	2	0,56
	Améliorer l'accès des populations aux services sociaux de base	95	64,19	125	59,52	220	61,45
	Lutter contre les abus des autorités politiques et administratives	28	18,92	55	26,19	83	23,18
	Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens	50	33,78	84	40,00	134	37,43
	Traiter équitablement les citoyens	61	41,22	84	40,00	145	40,50
	Améliorer la distribution de la justice	17	11,49	32	15,24	49	13,69
	Appliquer les décisions de justice	40	27,03	55	26,19	95	26,54
	Instaurer la transparence dans la gestion des affaires publiques	30	20,27	50	23,81	80	22,35
	Lutter contre la corruption	34	22,97	55	26,19	89	24,86
	Autres	1	0,68	0	0,00	1	0,28
	Ne sait pas	5	3,38	5	2,38	10	2,79
Kidal	Améliorer l'accès des populations aux services sociaux de base	83	95,40	84	98,82	167	97,09
	Lutter contre les abus des autorités politiques et administratives	24	27,59	28	32,94	52	30,23
	Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens	67	77,01	72	84,71	139	80,81
	Traiter équitablement les citoyens	41	47,13	50	58,82	91	52,91
	Améliorer la distribution de la justice	24	27,59	36	42,35	60	34,88
	Appliquer les décisions de justice	27	31,03	31	36,47	58	33,72
	Instaurer la transparence dans la gestion des affaires publiques	36	41,38	38	44,71	74	43,02
	Lutter contre la corruption	75	86,21	72	84,71	147	85,47
	Autres	2	2,30	2	2,35	4	2,33
	Ne sait pas	1	1,15	0	0,00	1	0,58

Ménaka	Améliorer l'accès des populations aux services sociaux de base	42	51,22	39	42,39	81	46,55
	Lutter contre les abus des autorités politiques et administratives	31	37,80	6	6,52	37	21,26
	Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens	74	90,24	83	90,22	157	90,23
	Traiter équitablement les citoyens	78	95,12	72	78,26	150	86,21
	Améliorer la distribution de la justice	65	79,27	54	58,70	119	68,39
	Appliquer les décisions de justice	79	96,34	76	82,61	155	89,08
	Instaurer la transparence dans la gestion des affaires publiques	27	32,93	6	6,52	33	18,97
	Lutter contre la corruption	77	93,90	89	96,74	166	95,40
Ensemble	Améliorer l'accès des populations aux services sociaux de base	220	69,40	248	64,08	468	66,48
	Lutter contre les abus des autorités politiques et administratives	83	26,18	89	23,00	172	24,43
	Assurer la sécurité des personnes et de leurs biens	191	60,25	239	61,76	430	61,08
	Traiter équitablement les citoyens	180	56,78	206	53,23	386	54,83
	Améliorer la distribution de la justice	106	33,44	122	31,52	228	32,39
	Appliquer les décisions de justice	146	46,06	162	41,86	308	43,75
	Instaurer la transparence dans la gestion des affaires publiques	93	29,34	94	24,29	187	26,56
	Lutter contre la corruption	186	58,68	216	55,81	402	57,10

3.3.5. Des enquêtes judiciaires sur les crimes commis au Nord par les groupes armés

Plus de sept personnes sur dix enquêtées (70,91%) estiment qu'il faudra faire des enquêtes (et des jugements) sur les crimes commis au Nord par les groupes armés.

Graphique 4: Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation de la nécessité faire de enquêtes sur les crimes commis au Nord par les groupes armés

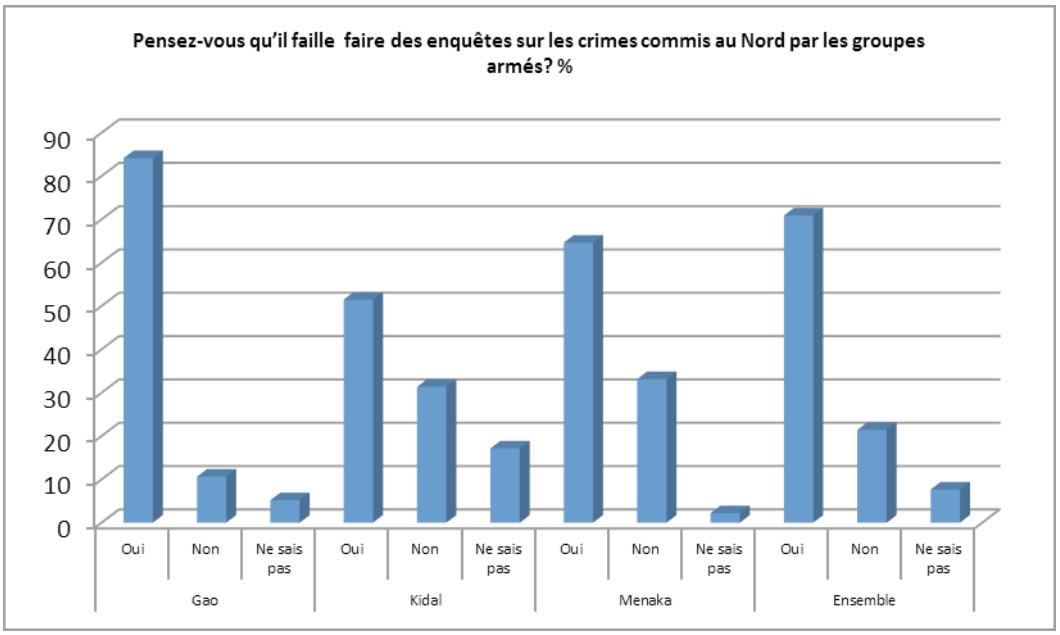


Tableau 14: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation de la nécessité de faire des enquêtes sur les crimes commis au Nord par les groupes armés

Ville	Pensez-vous qu'il faille faire des enquêtes sur les crimes commis au Nord par les groupes armés?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Oui	133	83,13	191	84,89	324	84,16
	Non	18	11,25	23	10,22	41	10,65
	Ne sais pas	9	5,63	11	4,89	20	5,19
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Oui	43	46,24	62	55,86	105	51,47
	Non	33	35,48	31	27,93	64	31,37
	Ne sais pas	17	18,28	18	16,22	35	17,16
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Oui	55	64,71	62	64,58	117	64,64
	Non	27	31,76	33	34,38	60	33,15
	Ne sais pas	3	3,53	1	1,04	4	2,21
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Oui	231	68,34	315	72,92	546	70,91
	Non	78	23,08	87	20,14	165	21,43
	Ne sais pas	29	8,58	30	6,94	59	7,66
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

Les hommes se sont plus prononcés en faveur de cette démarche : 73% d'entre eux contre 68% des femmes.
Dans l'ensemble, la proportion de ceux qui estiment qu'il faudra faire des enquêtes sur les crimes commis au Nord par les groupes armés décroit légèrement avec l'âge : 74% des 18-34 ans, 68% des 35-49 ans, 66% des 50-64 ans et 63% des 65 ans et plus.

A l'inverse, elle augmente avec le niveau d'instruction : 55% des aucun niveau, 72% du niveau fondamental, 80% du niveau secondaire et 83% du niveau supérieur.
Selon les zones, les résidents de Kidal sont moins favorables à une poursuite judiciaire contre les groupes armés : environ la moitié (51,47%) y adhère contre environ 65% à Ménaka et jusqu'à 84% à Gao.

3.3.6. Des enquêtes judiciaires sur les crimes commis au Nord par les forces armées du Mali

En ce qui concerne les forces armées maliennes, 65% des enquêté (e)s sont pour des enquêtes (ou des jugements) sur les crimes commis au Nord par elles.

Graphique 5: Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation de la nécessité faire des enquêtes sur les crimes commis au Nord par les forces armés du Mali

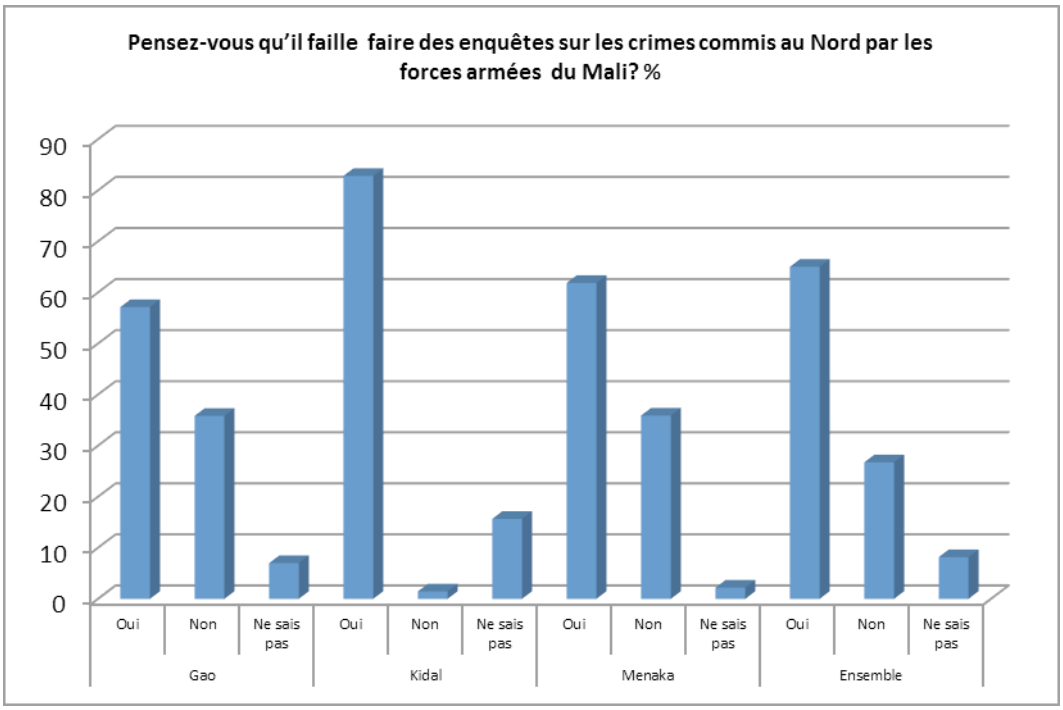


Tableau 15: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation de la nécessité de faire de enquêtes sur les crimes commis au Nord par les forces armés du Mali

Ville	Pensez-vous qu'il faille faire des enquêtes sur les crimes commis au Nord par les forces armées du Mali?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Oui	76	47,50	144	64,00	220	57,14
	Non	72	45,00	66	29,33	138	35,84
	Ne sais pas	12	7,50	15	6,67	27	7,01
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00

Kidal	Oui	78	83,87	91	81,98	169	82,84
	Non	1	1,08	2	1,80	3	1,47
	Ne sais pas	14	15,05	18	16,22	32	15,69
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Oui	51	60,00	61	63,54	112	61,88
	Non	31	36,47	34	35,42	65	35,91
	Ne sais pas	3	3,53	1	1,04	4	2,21
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Oui	205	60,65	296	68,52	501	65,06
	Non	104	30,77	102	23,61	206	26,75
	Ne sais pas	29	8,58	34	7,87	63	8,18
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

Là également, les hommes sont plus favorables à cette démarche : 69% contre 61% des femmes.

Selon le niveau d'instruction, la proportion de ceux qui sont favorables à cette mesure croit avec le niveau d'éducation: 59% des « aucun niveau », 64% du « niveau fondamental », 70% du « niveau secondaire » et 77% du « niveau supérieur ».

Selon les zones, les résidents de Kidal pensent beaucoup plus qu'il faudra faire des enquêtes ou des jugements sur les crimes commis au Nord par les forces armées maliennes. Tel est l'avis de plus de 80% (82,84%), indépendamment du sexe. A l'opposé, la proposition des résidents de Ménaka favorables à cette démarche est d'environ 36% et celle de Gao se situe à 57%.

3.4. Appréciation de la sécurisation des régions du Nord

3.4.1. De la capacité des forces armées maliennes de sécuriser le pays en général, et les régions du Nord en particulier

Près de 36% des personnes interrogées estiment très positive (8,18%) et positive (27,40%) les capacités des forces armées maliennes de sécuriser le pays en général et les régions du Nord en particulier. Plus de 60% (63,25%) apprécient peu les capacités de nos forces armées, 35% les apprécient de façon un peu positive, 14% les apprécient de façon négative ou très négative. L'appréciation selon le genre, l'âge et le niveau d'instruction joue peu.

Tableau 16: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation de la capacité des forces armées maliennes de sécuriser le pays en général, et les régions du Nord en particulier

Ville	**Quelle appréciation faites-vous des capacités des forces armées maliennes de sécuriser le pays en général et les régions du Nord en particulier ?**	**Femme**		**Homme**		**Grand Total**	
		N	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Gao	Très positive	16	10,00	25	11,11	41	10,65
	Positive	73	45,63	80	35,56	153	39,74
	Un Peu positive	59	36,88	92	40,89	151	39,22
	Négative	7	4,38	20	8,89	27	7,01
	Très négative	3	1,88	7	3,11	10	2,60
	Sans opinion	2	1,25	1	0,44	3	0,78
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00

Kidal	Très positive	0	0,00	2	1,80	2	0,98
	Positive	2	2,15	3	2,70	5	2,45
	Un peu positive	24	25,81	24	21,62	48	23,53
	Négative	21	22,58	28	25,23	49	24,02
	Très négative	45	48,39	50	45,05	95	46,57
	Sans opinion	1	1,08	4	3,60	5	2,45
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très positive	4	4,71	16	16,67	20	11,05
	Positive	31	36,47	22	22,92	53	29,28
	Un peu positive	35	41,18	37	38,54	72	39,78
	Négative	14	16,47	19	19,79	33	18,23
	Très négative	1	1,18	1	1,04	2	1,10
	Sans opinion	0	0,00	1	1,04	1	0,55
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très positive	20	5,92	43	9,95	63	8,18
	Positive	106	31,36	105	24,31	211	27,40
	Un peu positive	118	34,91	153	35,42	271	35,19
	Négative	42	12,43	67	15,51	109	14,16
	Très négative	49	14,50	58	13,43	107	13,90
	Sans opinion	3	0,89	6	1,39	9	1,17
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

La moitié (50,39%) des enquêté (e)s de Gao et 40% (40,33%) de ceux de Ménaka ont apprécié de façon très positive ou positive les forces armées dans leur mission de sécuriser le pays. Seulement 3% des résidents de Kidal ont bien apprécié les capacités des forces armées à sécuriser le pays.

3.4.2. De l'intervention de SERVAL et de BARKHANE dans la sécurisation des régions du Nord

L'intervention française est bien appréciée par 54% des personnes interrogées des trois zones d'enquête (très confiance : 13,77% et juste confiance : 40,00%). Cette appréciation varie peu selon le sexe : 53% des femmes et 54% d'hommes apprécient l'intervention de très positive ou de positive. Ces résultats sont proches des résultats de l'enquête Mali-mètre V réalisée sur l'ensemble du territoire où 56% des maliens étaient favorables à l'intervention française.

Les résidents de la ville de Kidal et de Gao apprécient en grande majorité l'intervention militaire française pour la sécurisation des régions Nord avec environ 60% de très positive ou positive. Moins du tiers (32,60%) des enquêté (e)s de Ménaka apprécient de très positive ou positive l'intervention française.

L'appréciation selon l'âge et le niveau d'instruction joue peu dans l'opinion des citoyens.

Graphique 6: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation de l'intervention de SERVAL et de BARKHANE dans la sécurisation des régions du Nord

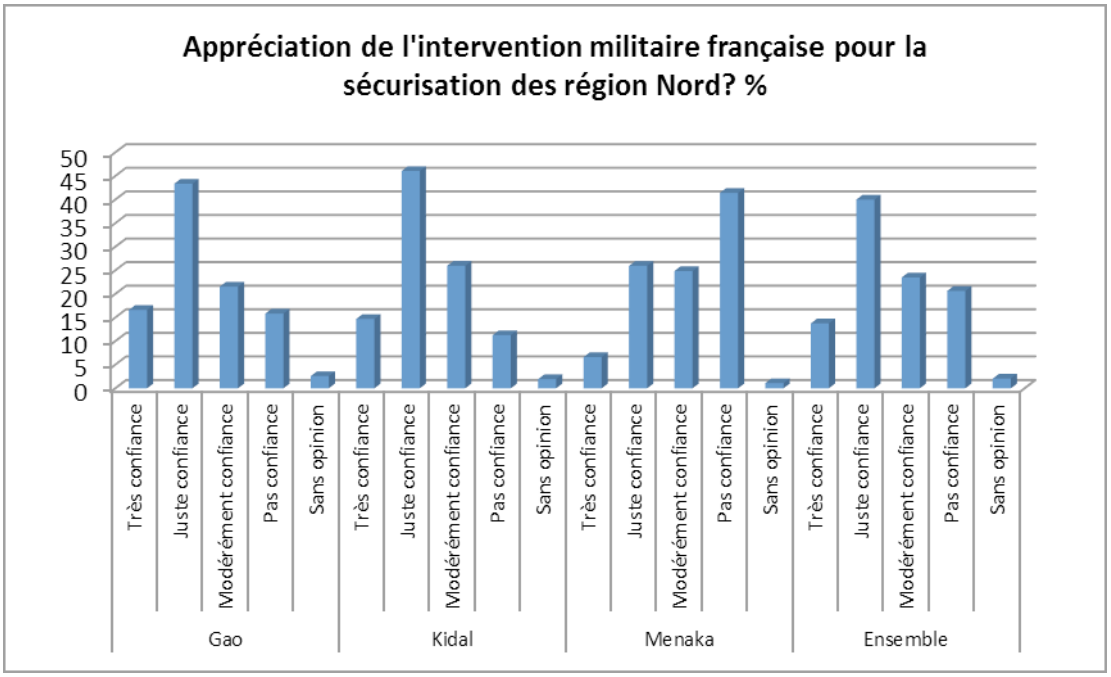


Tableau 17: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation de l'intervention de SERVAL et de BARKHANE dans la sécurisation des régions du Nord

Ville	Quelle appréciation faites-vous de l'intervention militaire française à travers SERVAL et BARKHANE pour la sécurisation des régions Nord?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très confiance	25	15,63	39	17,33	64	16,62
	Juste confiance	79	49,38	88	39,11	167	43,38
	Modérément confiance	32	20,00	51	22,67	83	21,56
	Pas confiance	18	11,25	43	19,11	61	15,84
	Sans opinion	6	3,75	4	1,78	10	2,60
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	385	100,00
Kidal	Très confiance	9	9,68	21	18,92	30	14,71
	Juste confiance	39	41,94	55	49,55	94	46,08
	Modérément confiance	27	29,03	26	23,42	53	25,98
	Pas confiance	17	18,28	6	5,41	23	11,27
	Sans opinion	1	1,08	3	2,70	4	1,96
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	204	100,00
Ménaka	Très confiance	3	3,53	9	9,38	12	6,63
	Juste confiance	25	29,41	22	22,92	47	25,97
	Modérément confiance	25	29,41	20	20,83	45	24,86
	Pas confiance	32	37,65	43	44,79	75	41,44
	Sans opinion		0,00	2	2,08	2	1,10
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	181	100,00

Ensemble	Très confiance	37	10,95	69	15,97	106	13,77
	Juste confiance	143	42,31	165	38,19	308	40,00
	Modérément confiance	84	24,85	97	22,45	181	23,51
	Pas confiance	67	19,82	92	21,30	159	20,65
	Sans opinion	7	2,07	9	2,08	16	2,08
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.4.3. Du rôle de la MINUSMA dans la sécurisation du pays

En ce qui concerne l'appréciation faite de la MINUSMA, moins de 30% (28,05%) trouvent son intervention très positive ou positive. Les tendances varient très peu selon le sexe : 30% des hommes et 25% des femmes sont de cet avis, tandis que l'âge ne semble pas avoir d'incidence.

A Kidal en particulier, le niveau d'instruction semble jouer avec une augmentation de la proportion de ceux qui ne font pas confiance à la MINUSMA, des plus instruits aux moins instruits (0% au niveau supérieur, 24% au niveau secondaire, 36% au niveau fondamental et 63% chez les non instruits).

Graphique 7: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation du rôle de la MINUSMA

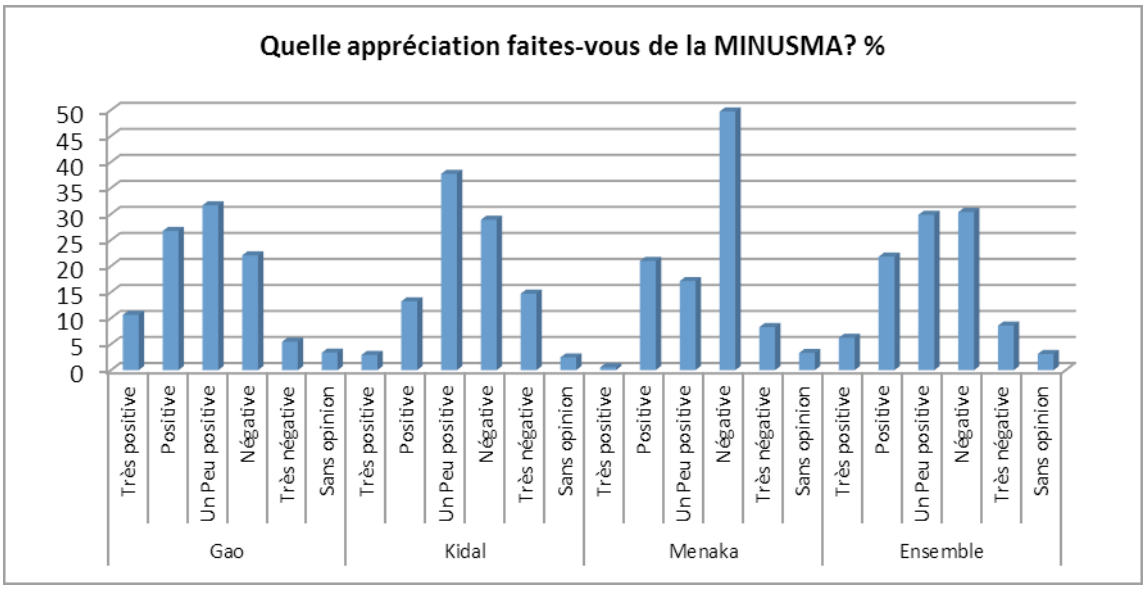


Tableau 18 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation du rôle de la MINUSMA

Ville	Quelle appréciation faites-vous de la MINUSMA?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très positive	16	10,00	25	11,11	41	10,65
	Positive	45	28,13	58	25,78	103	26,75
	Un peu positive	57	35,63	65	28,89	122	31,69
	Négative	27	16,88	58	25,78	85	22,08
	Très négative	7	4,38	14	6,22	21	5,45
	Sans opinion	8	5,00	5	2,22	13	3,38
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00

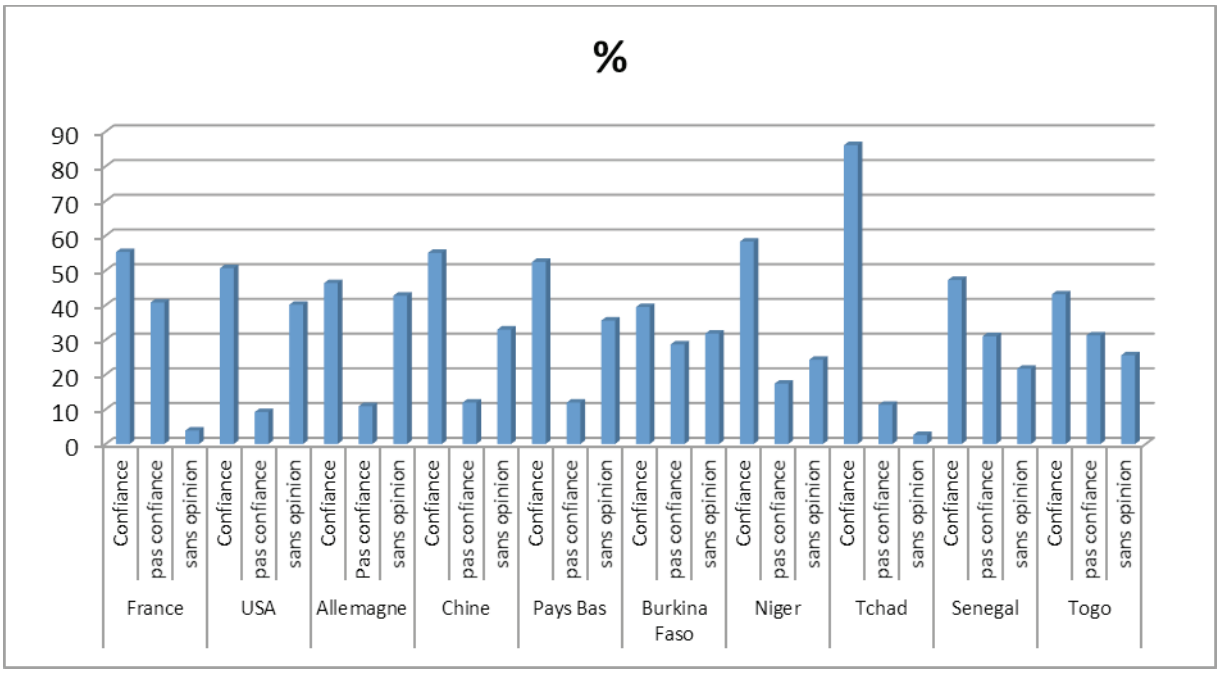
Kidal	Très positive	0	0,00	6	5,41	6	2,94
	Positive	4	4,30	23	20,72	27	13,24
	Un peu positive	35	37,63	42	37,84	77	37,75
	Négative	32	34,41	27	24,32	59	28,92
	Très négative	20	21,51	10	9,01	30	14,71
	Sans opinion	2	2,15	3	2,70	5	2,45
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très positive	0	0,00	1	1,04	1	0,55
	Positive	21	24,71	17	17,71	38	20,99
	Un peu positive	13	15,29	18	18,75	31	17,13
	Négative	44	51,76	46	47,92	90	49,72
	Très négative	6	7,06	9	9,38	15	8,29
	Sans opinion	1	1,18	5	5,21	6	3,31
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très positive	16	4,73	32	7,41	48	6,23
	Positive	70	20,71	98	22,69	168	21,82
	Un peu positive	105	31,07	125	28,94	230	29,87
	Négative	103	30,47	131	30,32	234	30,39
	Très négative	33	9,76	33	7,64	66	8,57
	Sans opinion	11	3,25	13	3,01	24	3,12
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

Les habitants de la ville de Ménaka sont ceux qui ont le plus négativement apprécié la MINUSMA, par plus de 58%, dont ceux qui la jugent négative (49,7%) à très négative (8,2%) contre seulement 22% qui la jugent très positive ou positive. La ville de Gao est celle où les habitants sont plus favorables à la qualité du travail de la MINUSMA : 37% d'entre eux apprécient la MINUSMA de très positive ou positive. La MINUSMA est aussi mal appréciée par les habitants de Kidal : seulement un peu plus de 16% trouve son intervention de très positive ou positive et plus de 45% la jugent négativement.

3.4.4. De la présence militaire étrangère au Mali

Les populations enquêtées dans les trois localités, dans la leur grande majorité (86,10%), ont confiance aux militaires tchadiens. Ils sont suivis des militaires nigériens (58,31%), français (55,32%), chinois (55,06%), néerlandais (52,47%), américains (50,65%), Sénégalais (47,27%), allemands (46,36%), Togolais (43,12%) et burkinabés (39,48%).

Graphique 8 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation des forces militaires étrangères présente au Mali



3.4.4.1. Les forces militaires françaises

Les militaires français sont particulièrement appréciés par les habitants de Gao et Kidal avec respectivement 67,27% et 54,90% qui leur font confiance. A Ménaka par contre, presque deux habitants sur deux ne font pas confiance aux militaires français.

Tableau 19 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires françaises

Ville	Comment faites-vous confiance aux militaires français présents au Mali ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Confiance	111	69,38	148	65,78	259	67,27
	Pas confiance	40	25,00	70	31,11	110	28,57
	Sans opinion	9	5,63	7	3,11	16	4,16
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Confiance	37	39,78	75	67,57	112	54,90
	Pas confiance	55	59,14	36	32,43	91	44,61
	Sans opinion	1	1,08		0,00	1	0,49
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Confiance	27	31,76	28	29,17	55	30,39
	Pas confiance	55	64,71	58	60,42	113	62,43
	Sans opinion	3	3,53	10	10,42	13	7,18
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00

Ensemble	Confiance	175	51,78	251	58,10	426	55,32
	Pas confiance	150	44,38	164	37,96	314	40,78
	Sans opinion	13	3,85	17	3,94	30	3,90
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.4.4.2. Les forces militaires américaines

La grande majorité des populations enquêtées à Gao (74%) font confiance aux militaires américains contre une minorité à Kidal (38,24%) et à Ménaka (14,92%). Il est à noter que les « sans opinion » sont majoritaires dans ces deux localités avec 80,11% à Ménaka et 48% à Kidal.

Tableau 20 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires américaines

Ville	**Comment faites-vous confiance aux militaires américains présents au Mali ?**	**Femme**		**Homme**		**Grand Total**	
		N	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Gao	Confiance	109	68,13	176	78,22	285	74,03
	Pas confiance	14	8,75	20	8,89	34	8,83
	Sans opinion	37	23,13	29	12,89	66	17,14
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Confiance	31	33,33	47	42,34	78	38,24
	Pas confiance	18	19,35	10	9,01	28	13,73
	Sans opinion	44	47,31	54	48,65	98	48,04
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Confiance	20	23,53	7	7,29	27	14,92
	Pas confiance	2	2,35	7	7,29	9	4,97
	Sans opinion	63	74,12	82	85,42	145	80,11
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Confiance	160	47,34	230	53,24	390	50,65
	Pas confiance	34	10,06	37	8,56	71	9,22
	Sans opinion	144	42,60	165	38,19	309	40,13
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.4.4.3. Les forces militaires allemandes

Elles sont majoritairement appréciées des populations de Gao (62%), tandis qu'à Kidal et à Ménaka, la proportion de la population qui leur fait confiance est respectivement de 42% et 18%. Les « sans opinion » dominent dans ces deux localités avec notamment 78,45% à Ménaka et 46,57% à Kidal.

Tableau 21 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires allemandes

Ville	**Comment faites-vous confiance aux militaires américains allemands présents au Mali ?**	**Femme**		**Homme**		**Grand Total**	
		N	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Gao	Confiance	88	55,00	151	67,11	239	62,08
	Pas confiance	23	14,38	31	13,78	54	14,03
	Sans opinion	49	30,63	43	19,11	92	23,90
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00

Kidal	Confiance	37	39,78	49	44,14	86	42,16
	Pas confiance	13	13,98	10	9,01	23	11,27
	Sans opinion	43	46,24	52	46,85	95	46,57
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Confiance	18	21,18	14	14,58	32	17,68
	Pas confiance	3	3,53	4	4,17	7	3,87
	Sans opinion	64	75,29	78	81,25	142	78,45
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Confiance	143	42,31	214	49,54	357	46,36
	Pas confiance	39	11,54	45	10,42	84	10,91
	Sans opinion	156	46,15	173	40,05	329	42,73
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.4.4.4. Les forces militaires chinoises

La confiance des populations est accordée aux militaires chinois par la majorité des populations de Gao (76, 88). Par contre, seulement une minorité significative des populations de Kidal (29,41%) et Ménaka (37, 57%) leur font confiance. La proportion des « sans opinion » est importante à Kidal (48%) et à Ménaka (57%).

Tableau 22 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires chinoises

Ville	**Comment faites-vous confiance aux militaires chinois présents au Mali ?**	**Femme**		**Homme**		**Grand Total**	
		N	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Gao	Confiance	116	72,50	180	80,00	296	76,88
	Pas confiance	13	8,13	23	10,22	36	9,35
	Sans opinion	31	19,38	22	9,78	53	13,77
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Confiance	27	29,03	33	29,73	60	29,41
	Pas confiance	22	23,66	24	21,62	46	22,55
	Sans opinion	44	47,31	54	48,65	98	48,04
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Confiance	25	29,41	43	44,79	68	37,57
	Pas confiance	7	8,24	3	3,13	10	5,52
	Sans opinion	53	62,35	50	52,08	103	56,91
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Confiance	168	49,70	256	59,26	424	55,06
	Pas confiance	42	12,43	50	11,57	92	11,95
	Sans opinion	128	37,87	126	29,17	254	32,99
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.4.4.5. Les forces militaires néerlandaises

Elles bénéficient de la confiance de la majorité des populations de Gao (63,38). A Kidal, les opinions des populations sont équitablement partagées (45%,10%) entre celles qui font confiance et les « sans opinion ». A Ménaka, plus de la moitié (56,35%) est sans opinion contre une minorité importante qui fait confiance aux forces militaires néerlandaises.

Tableau 23 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires néerlandaises

Ville	Comment faites-vous confiance aux militaires néerlandais présents au Mali ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Confiance	92	57,50	152	67,56	244	63,38
	Pas confiance	24	15,00	37	16,44	61	15,84
	Sans opinion	44	27,50	36	16,00	80	20,78
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Confiance	38	40,86	54	48,65	92	45,10
	Pas confiance	12	12,90	8	7,21	20	9,80
	Sans opinion	43	46,24	49	44,14	92	45,10
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Confiance	25	29,41	43	44,79	68	37,57
	Pas confiance	8	9,41	3	3,13	11	6,08
	Sans opinion	52	61,18	50	52,08	102	56,35
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Confiance	155	45,86	249	57,64	404	52,47
	Pas confiance	44	13,02	48	11,11	92	11,95
	Sans opinion	139	41,12	135	31,25	274	35,58
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.4.4.6. Les forces militaires burkinabés

L'opinion des populations de Gao est presque partagée entre ceux qui font confiance (48,57%) et ceux qui ne font confiance (39,48%) aux forces militaires Burkinabès, tandis que 12% sont sans opinion. A Kidal aussi les opinions des populations sont partagées entre ceux qui font confiance (43%) et les « sans opinion » (47,5%). Enfin à Ménaka, la majorité (56,3%) est sans opinion, tandis qu'une minorité importante (27,62%) n'a pas confiance aux militaires du Burkina Faso.

Tableau 24 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires burkinabès

Ville	Comment faites-vous confiance aux militaires burkinabès présents au Mali ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Confiance	82	51,25	105	46,67	187	48,57
	Pas confiance	59	36,88	93	41,33	152	39,48
	Sans opinion	19	11,88	27	12,00	46	11,95
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Confiance	40	43,01	48	43,24	88	43,14
	Pas confiance	10	10,75	9	8,11	19	9,31
	Sans opinion	43	46,24	54	48,65	97	47,55
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Confiance	12	14,12	17	17,71	29	16,02
	Pas confiance	38	44,71	12	12,50	50	27,62
	Sans opinion	35	41,18	67	69,79	102	56,35
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00

Ensemble	Confiance	134	39,64	170	39,35	304	39,48
	Pas confiance	107	31,66	114	26,39	221	28,70
	Sans opinion	97	28,70	148	34,26	245	31,82
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.4.4.7. Les forces militaires Nigériennes

Une majorité importante des populations de Gao (87,27%) et plus de la moitié à Ménaka (50,28%) font confiance aux militaires nigériens. A Kidal, seulement une faible minorité (10,78%) leur fait confiance contre une minorité importante de « sans opinion » (47,55%).

Tableau 25 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires nigériennes

Ville	**Comment faites-vous confiance aux militaires nigériens présents au Mali ?**	**Femme**		**Homme**		**Grand Total**	
		N	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Gao	Confiance	138	86,25	198	88,00	336	87,27
	Pas confiance	20	12,50	18	8,00	38	9,87
	Sans opinion	2	1,25	9	4,00	11	2,86
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Confiance	10	10,75	12	10,81	22	10,78
	Pas confiance	40	43,01	45	40,54	85	41,67
	Sans opinion	43	46,24	54	48,65	97	47,55
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Confiance	38	44,71	53	55,21	91	50,28
	Pas confiance	4	4,71	7	7,29	11	6,08
	Sans opinion	43	50,59	36	37,50	79	43,65
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Confiance	186	55,03	263	60,88	449	58,31
	Pas confiance	64	18,93	70	16,20	134	17,40
	Sans opinion	88	26,04	99	22,92	187	24,29
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.4.4.8. Les forces militaires tchadiennes

La quasi-totalité des populations de Gao (96,62%) et de Ménaka (95,05%) fait confiance aux militaires tchadiens. A Kidal, c'est la majorité de la population (58,33%) qui leur fait confiance contre une minorité importante (39,22%).

Tableau 26 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires tchadiennes

Ville	**Comment faites-vous confiance aux militaires tchadiens présents au Mali ?**	**Femme**		**Homme**		**Grand Total**	
		N	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Gao	Confiance	154	96,25	218	96,89	372	96,62
	Pas confiance	4	2,50	2	0,89	6	1,56
	Sans opinion	2	1,25	5	2,22	7	1,82
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00

Kidal	Confiance	43	46,24	76	68,47	119	58,33
	Pas confiance	48	51,61	32	28,83	80	39,22
	Sans opinion	2	2,15	3	2,70	5	2,45
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Confiance	83	97,65	89	92,71	172	95,03
	Pas confiance		0,00	1	1,04	1	0,55
	Sans opinion	2	2,35	6	6,25	8	4,42
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Confiance	280	82,84	383	88,66	663	86,10
	Pas confiance	52	15,38	35	8,10	87	11,30
	Sans opinion	6	1,78	14	3,24	20	2,60
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.4.4.9. Les forces militaires sénégalaises

Elles sont appréciées surtout des populations de Gao dont la majorité (67%) leur fait confiance. A Kidal par contre, la majorité de la population ne leur fait pas confiance (67,16%), tandis qu'à Ménaka, les « sans opinion » dominent avec 69,61%..

Tableau 27 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires sénégalaises

Ville	**Comment faites-vous confiance aux militaires sénégalais présents au Mali ?**	**Femme**		**Homme**		**Grand Total**	
		N	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Gao	Confiance	113	70,63	145	64,44	258	67,01
	Pas confiance	32	20,00	58	25,78	90	23,38
	Sans opinion	15	9,38	22	9,78	37	9,61
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Confiance	21	22,58	42	37,84	63	30,88
	Pas confiance	70	75,27	67	60,36	137	67,16
	Sans opinion	2	2,15	2	1,80	4	1,96
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Confiance	22	25,88	21	21,88	43	23,76
	Pas confiance	7	8,24	5	5,21	12	6,63
	Sans opinion	56	65,88	70	72,92	126	69,61
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Confiance	156	46,15	208	48,15	364	47,27
	Pas confiance	109	32,25	130	30,09	239	31,04
	Sans opinion	73	21,60	94	21,76	167	21,69
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.4.4.10. Les forces militaires togolaises

Les forces militaires togolaises sont appréciées des populations de Gao dont la majorité (59%) leur fait confiance. A Kidal par contre, la majorité de la population ne leur fait pas confiance (63,73%), tandis qu'à Ménaka, les « sans opinion » dominent largement (71,82%).

Tableau 28 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des forces militaires togolaises

Ville	Comment faites-vous confiance aux militaires togolais présents au Mali ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Confiance	97	60,63	130	57,78	227	58,96
	Pas confiance	39	24,38	61	27,11	100	25,97
	Sans opinion	24	15,00	34	15,11	58	15,06
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	385	100,00
Kidal	Confiance	22	23,66	43	38,74	65	31,86
	Pas confiance	67	72,04	63	56,76	130	63,73
	Sans opinion	4	4,30	5	4,50	9	4,41
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Confiance	22	25,88	18	18,75	40	22,10
	Pas confiance	6	7,06	5	5,21	11	6,08
	Sans opinion	57	67,06	73	76,04	130	71,82
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Confiance	141	41,72	191	44,21	332	43,12
	Pas confiance	112	33,14	129	29,86	241	31,30
	Sans opinion	85	25,15	112	25,93	197	25,58
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.5. Des acteurs locaux dans la sécurisation de leur localité

Les populations enquêtées dans les trois localités, dans une large majorité, font confiance aux leaders religieux (83,90% dont 60,52% de très confiance et 23,38% de juste confiance) et aux chefs de fraction et de village (72,99% dont 38,44% de très confiance et 34,55% de juste confiance) pour la sécurisation de leur localité. Une minorité importante fait confiance aux douaniers (42,7%) et aux maires (41%). Par contre, les gendarmes (23%), les policiers (26,7%), les militaires (27,6%), puis les groupes armés (30,7%) et enfin les milices locales (31,3%) sont les moins appréciés des populations pour la sécurisation de leur localité.

Tableau 29 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des acteurs suivants à sécuriser leur localité

Ville	Comment faites-vous confiance aux acteurs suivants pour la sécurisation de votre localité ?	Femme		homme		Grand total	
		N	%	N	%	N	%
Chefs de fraction/village	Très confiance	116	34,32	180	41,67	296	38,44
	Juste confiance	126	37,28	140	32,41	266	34,55
	Peu confiance	58	17,16	66	15,28	124	16,10
	Pas confiance	22	6,51	27	6,25	49	6,36
	Sans opinion	16	4,73	19	4,40	35	4,55
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00
Leaders religieux	Très confiance	193	57,10	273	63,19	466	60,52
	Juste confiance	92	27,22	88	20,37	180	23,38
	Peu confiance	32	9,47	50	11,57	82	10,65
	Pas confiance	2	0,59	10	2,31	12	1,56
	Sans opinion	19	5,62	11	2,55	30	3,90
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

Les Maires	Très confiance	27	7,99	63	14,58	90	11,69
	Juste confiance	100	29,59	127	29,40	227	29,48
	Peu confiance	129	38,17	133	30,79	262	34,03
	Pas confiance	39	11,54	70	16,20	109	14,16
	Sans opinion	43	12,72	39	9,03	82	10,65
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00
Groupes armes	Très confiance	48	14,20	65	15,05	113	14,68
	Juste confiance	59	17,46	65	15,05	124	16,10
	Peu confiance	53	15,68	51	11,81	104	13,51
	Pas confiance	130	38,46	206	47,69	336	43,64
	Sans opinion	48	14,20	45	10,42	93	12,08
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00
Milices locales	Très confiance	39	11,54	82	18,98	121	15,71
	Juste confiance	55	16,27	65	15,05	120	15,58
	Peu confiance	96	28,40	97	22,45	193	25,06
	Pas confiance	122	36,09	151	34,95	273	35,45
	Sans opinion	26	7,69	37	8,56	63	8,18
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00
La police	Très confiance	24	7,10	42	9,72	66	8,57
	Juste confiance	68	20,12	72	16,67	140	18,18
	Peu confiance	140	41,42	142	32,87	282	36,62
	Pas confiance	61	18,05	108	25,00	169	21,95
	Sans opinion	45	13,31	68	15,74	113	14,68
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00
La gendarmerie	Très confiance	28	8,28	40	9,26	68	8,83
	Juste confiance	57	16,86	52	12,04	109	14,16
	Peu confiance	82	24,26	114	26,39	196	25,45
	Pas confiance	116	34,32	148	34,26	264	34,29
	Sans opinion	55	16,27	78	18,06	133	17,27
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00
Les douanes	Très confiance	68	20,12	95	21,99	163	21,17
	Juste confiance	85	25,15	81	18,75	166	21,56
	Peu confiance	73	21,60	99	22,92	172	22,34
	Pas confiance	81	23,96	116	26,85	197	25,58
	Sans opinion	31	9,17	41	9,49	72	9,35
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00
Les militaires	Très confiance	27	7,99	43	9,95	70	9,09
	Juste confiance	67	19,82	76	17,59	143	18,57
	Peu confiance	133	39,35	148	34,26	281	36,49
	Pas confiance	61	18,05	97	22,45	158	20,52
	Sans opinion	50	14,79	68	15,74	118	15,32
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.5.1 De la confiance aux chefs de fraction et de village dans la sécurisation de leur localité

Une majorité des enquêté(e)s à Ménaka (81,2%), Gao (71,43%) et Kidal (68,62%) font très confiance à juste confiance aux chefs de fraction et de village pour la sécurisation de leur localité. A noter qu'une faible minorité à Gao (12,21%) ne leur fait pas confiance.

Tableau 30 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des chefs de fraction et chefs de village à sécuriser leur localité

Ville	Quelle appréciation faites-vous des chefs de fraction et chefs de village dans la sécurisation de leur localité ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très confiance	38	23,75	83	36,89	121	31,43
	Juste confiance	73	45,63	81	36,00	154	40,00
	Peu confiance	27	16,88	32	14,22	59	15,32
	Pas confiance	21	13,13	26	11,56	47	12,21
	Sans opinion	1	0,63	3	1,33	4	1,04
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très confiance	32	34,41	38	34,23	70	34,31
	Juste confiance	30	32,26	40	36,04	70	34,31
	Peu confiance	31	33,33	32	28,83	63	30,88
	Pas confiance		0,00	1	0,90	1	0,49
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très confiance	46	54,12	59	61,46	105	58,01
	Juste confiance	23	27,06	19	19,79	42	23,20
	Peu confiance		0,00	2	2,08	2	1,10
	Pas confiance	1	1,18		0,00	1	0,55
	Sans opinion	15	17,65	16	16,67	31	17,13
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très confiance	116	34,32	180	41,67	296	38,44
	Juste confiance	126	37,28	140	32,41	266	34,55
	Peu confiance	58	17,16	66	15,28	124	16,10
	Pas confiance	22	6,51	27	6,25	49	6,36
	Sans opinion	16	4,73	19	4,40	35	4,55
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.5.2. De la confiance aux leaders religieux dans la sécurisation de leur localité

La quasi-totalité des enquêté(e)s à Gao (94,8%) et une majorité importante à Ménaka (84,5%) et à Kidal (62,7%) font très confiance à juste confiance aux leaders religieux pour la sécurisation de leur localité. Il convient de mentionner qu'une minorité importante à Kidal (35,29%) ne leur fait pas confiance pour cette fonction tandis que 15,47% à Ménaka sont sans opinion.

Tableau 31 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des leaders religieux à sécuriser leur localité

Ville	Quelle appréciation faites-vous des leaders religieux dans la sécurisation de leur localité ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très confiance	109	68,13	166	73,78	275	71,43
	Juste confiance	49	30,63	41	18,22	90	23,38
	Peu confiance	1	0,63	9	4,00	10	2,60
	Pas confiance	1	0,63	7	3,11	8	2,08
	Sans opinion	0	0,00	2	0,89	2	0,52
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00

Kidal	Très confiance	22	23,66	29	26,13	51	25,00
	Juste confiance	39	41,94	38	34,23	77	37,75
	Peu confiance	31	33,33	41	36,94	72	35,29
	Pas confiance	1	1,08	3	2,70	4	1,96
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très confiance	62	72,94	78	81,25	140	77,35
	Juste confiance	4	4,71	9	9,38	13	7,18
	Sans opinion	19	22,35	9	9,38	28	15,47
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très confiance	193	57,10	273	63,19	466	60,52
	Juste confiance	92	27,22	88	20,37	180	23,38
	Peu confiance	32	9,47	50	11,57	82	10,65
	Pas confiance	2	0,59	10	2,31	12	1,56
	Sans opinion	19	5,62	11	2,55	30	3,90
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.5.3. De la confiance aux maires dans la sécurisation de leur localité

Plus de la moitié des enquêté(e)s à Ménaka (53%) contre une minorité importante à Gao (46%) font très confiance à juste confiance aux maires pour la sécurisation de leur localité. Par contre à Kidal, la majorité des enquêté(e)s ne font pas confiance à ces élus pour la sécurisation locale. La proportion des « sans opinion » est élevée à Ménaka (38,6%).

Tableau 32 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des maires dans la sécurisation de leur localité

Ville	Quelle appréciation faites-vous des maires dans la sécurisation de leur localité ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très confiance	15	9,38	25	11,11	40	10,39
	Juste confiance	51	31,88	86	38,22	137	35,58
	Peu confiance	59	36,88	57	25,33	116	30,13
	Pas confiance	30	18,75	53	23,56	83	21,56
	Sans opinion	5	3,13	4	1,78	9	2,34
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très confiance	1	1,08	1	0,90	2	0,98
	Juste confiance	20	21,51	22	19,82	42	20,59
	Peu confiance	64	68,82	73	65,77	137	67,16
	Pas confiance	6	6,45	14	12,61	20	9,80
	Sans opinion	2	2,15	1	0,90	3	1,47
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très confiance	11	12,94	37	38,54	48	26,52
	Juste confiance	29	34,12	19	19,79	48	26,52
	Peu confiance	6	7,06	3	3,13	9	4,97
	Pas confiance	3	3,53	3	3,13	6	3,31
	Sans opinion	36	42,35	34	35,42	70	38,67
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00

Ensemble	Très confiance	27	7,99	63	14,58	90	11,69
	Juste confiance	100	29,59	127	29,40	227	29,48
	Peu confiance	129	38,17	133	30,79	262	34,03
	Pas confiance	39	11,54	70	16,20	109	14,16
	Sans opinion	43	12,72	39	9,03	82	10,65
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.5.4. De la confiance aux groupes armés dans la sécurisation de leur localité

Une large majorité des enquêté(e)s à Kidal (74%) font très confiance (46%) à juste confiance (28%) aux groupes armés pour la sécurisation de leur localité. Par contre à Gao et à Ménaka, ceux qui leur font confiance représentent respectivement 19% et 6,6%. En fait, la majorité de la population à Gao (59,7%) et une minorité importante à Ménaka (44,7%) ne font pas confiance aux groupes armés pour la sécurisation locale. A noter la proportion élevée des sans opinion à Ménaka (42,5%).

Tableau 33 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des groupes armés dans la sécurisation de leur localité

Ville	**Quelle appréciation faites-vous des groupes armés dans la sécurisation de leur localité ?**	**Femme**		**Homme**		**Grand Total**	
		N	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Gao	Très confiance	7	4,38	11	4,89	18	4,68
	Juste confiance	22	13,75	33	14,67	55	14,29
	Peu confiance	33	20,63	39	17,33	72	18,70
	Pas confiance	93	58,13	137	60,89	230	59,74
	Sans opinion	5	3,13	5	2,22	10	2,60
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très confiance	41	44,09	53	47,75	94	46,08
	Juste confiance	26	27,96	32	28,83	58	28,43
	Peu confiance	14	15,05	7	6,31	21	10,29
	Pas confiance	10	10,75	15	13,51	25	12,25
	Sans opinion	2	2,15	4	3,60	6	2,94
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très confiance		0,00	1	1,04	1	0,55
	Juste confiance	11	12,94		0,00	11	6,08
	Peu confiance	6	7,06	5	5,21	11	6,08
	Pas confiance	27	31,76	54	56,25	81	44,75
	Sans opinion	41	48,24	36	37,50	77	42,54
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très confiance	48	14,20	65	15,05	113	14,68
	Juste confiance	59	17,46	65	15,05	124	16,10
	Peu confiance	53	15,68	51	11,81	104	13,51
	Pas confiance	130	38,46	206	47,69	336	43,64
	Sans opinion	48	14,20	45	10,42	93	12,08
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.5.5. De la confiance aux milices locales dans la sécurisation de leur localité

Une majorité importante des enquêté(e)s à Kidal (75,5%) ne font confiance aux milices locales pour la sécurisation de leur localité. A Gao par contre, une minorité importante (48%) fait confiance aux milices locales, tandis qu'à Ménaka les opinions sont plutôt partagées (23,7% font confiance, contre 22,5% pas confiance, 26,5% peu confiance et 27% sans opinion).

Tableau 34 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des milices locales dans la sécurisation de leur localité

Ville	Quelle appréciation faites-vous des milices locales dans la sécurisation de leur localité ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très confiance	32	20,00	64	28,44	96	24,94
	Juste confiance	41	25,63	51	22,67	92	23,90
	Peu confiance	56	35,00	53	23,56	109	28,31
	Pas confiance	26	16,25	52	23,11	78	20,26
	Sans opinion	5	3,13	5	2,22	10	2,60
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très confiance	1	1,08	4	3,60	5	2,45
	Juste confiance	1	1,08	4	3,60	5	2,45
	Peu confiance	23	24,73	13	11,71	36	17,65
	Pas confiance	67	72,04	87	78,38	154	75,49
	Sans opinion	1	1,08	3	2,70	4	1,96
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très confiance	6	7,06	14	14,58	20	11,05
	Juste confiance	13	15,29	10	10,42	23	12,71
	Peu confiance	17	20,00	31	32,29	48	26,52
	Pas confiance	29	34,12	12	12,50	41	22,65
	Sans opinion	20	23,53	29	30,21	49	27,07
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très confiance	39	11,54	82	18,98	121	15,71
	Juste confiance	55	16,27	65	15,05	120	15,58
	Peu confiance	96	28,40	97	22,45	193	25,06
	Pas confiance	122	36,09	151	34,95	273	35,45
	Sans opinion	26	7,69	37	8,56	63	8,18
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.5.6. De la confiance à la police dans la sécurisation de leur localité

Une majorité d'enquêté(e)s à Kidal (67%) fait confiance à la police pour la sécurisation de leur localité contre seulement une forte minorité à Gao (33%) et Ménaka (29,8%) qui partagent cet avis. La majorité des citoyens à Gao (66,5%) font peu ou pas confiance à la police pour cette fonction, tandis qu'à Ménaka plus de la moitié de la population enquêtée est sans opinion.

Tableau 35 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation de la police dans la sécurisation de leur localité

Ville	Quelle appréciation faites-vous de la police dans la sécurisation de leur localité ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très confiance	11	6,88	25	11,11	36	9,35
	Juste confiance	38	23,75	49	21,78	87	22,60
	Peu confiance	83	51,88	82	36,44	165	42,86
	Pas confiance	25	15,63	66	29,33	91	23,64
	Sans opinion	3	1,88	3	1,33	6	1,56
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Juste confiance	13	13,98	16	14,41	29	14,22
	Peu confiance	53	56,99	55	49,55	108	52,94
	Pas confiance	27	29,03	36	32,43	63	30,88
	Sans opinion		0,00	4	3,60	4	1,96
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très confiance	13	15,29	17	17,71	30	16,57
	Juste confiance	17	20,00	7	7,29	24	13,26
	Peu confiance	4	4,71	5	5,21	9	4,97
	Pas confiance	9	10,59	6	6,25	15	8,29
	Sans opinion	42	49,41	61	63,54	103	56,91
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très confiance	24	7,10	42	9,72	66	8,57
	Juste confiance	68	20,12	72	16,67	140	18,18
	Peu confiance	140	41,42	142	32,87	282	36,62
	Pas confiance	61	18,05	108	25,00	169	21,95
	Sans opinion	45	13,31	68	15,74	113	14,68
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.5.7. De la confiance à la gendarmerie dans la sécurisation de leur localité

Une majorité importante des enquêté(e)s à Kidal (92,6%) et plus de la moitié à Gao (65%) font « peu ou pas confiance » aux gendarmes pour la sécurisation de leur localité. A Ménaka par contre ce sont les « sans opinion » qui prédominent avec 60,2%.

Tableau 36 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation de la gendarmerie dans la sécurisation de leur localité

Ville	Quelle appréciation faites-vous de la gendarmerie dans la sécurisation de leur localité ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très confiance	16	10,00	24	10,67	40	10,39
	Juste confiance	31	19,38	44	19,56	75	19,48
	Peu confiance	47	29,38	67	29,78	114	29,61
	Pas confiance	56	35,00	80	35,56	136	35,32
	Sans opinion	10	6,25	10	4,44	20	5,19
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00

Kidal	Juste confiance	5	5,38	6	5,41	11	5,39
	Peu confiance	34	36,56	43	38,74	77	37,75
	Pas confiance	53	56,99	59	53,15	112	54,90
	Sans opinion	1	1,08	3	2,70	4	1,96
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très confiance	12	14,12	16	16,67	28	15,47
	Juste confiance	21	24,71	2	2,08	23	12,71
	Peu confiance	1	1,18	4	4,17	5	2,76
	Pas confiance	7	8,24	9	9,38	16	8,84
	Sans opinion	44	51,76	65	67,71	109	60,22
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très confiance	28	8,28	40	9,26	68	8,83
	Juste confiance	57	16,86	52	12,04	109	14,16
	Peu confiance	82	24,26	114	26,39	196	25,45
	Pas confiance	116	34,32	148	34,26	264	34,29
	Sans opinion	55	16,27	78	18,06	133	17,27
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.5.8. De la confiance à la douane dans la sécurisation de leur localité

La majorité des enquêté(e)s à Gao (59,5%) et à Ménaka (51,3%) font confiance à la douane contre une petite minorité (3,4%) qui sont de cet avis à Kidal. Dans cette dernière localité, la quasi-totalité des citoyens ne font pas confiance à la douane pour cette mission. A noter la proportion élevée de « sans opinion » à Ménaka, plus du tiers des enquêtés.

Tableau 37 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation de la douane dans la sécurisation de leur localité

Ville	Quelle appréciation faites-vous des douanes dans la sécurisation de leur localité ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très confiance	37	23,13	58	25,78	95	24,68
	Juste confiance	66	41,25	68	30,22	134	34,81
	Peu confiance	39	24,38	65	28,89	104	27,01
	Pas confiance	15	9,38	31	13,78	46	11,95
	Sans opinion	3	1,88	3	1,33	6	1,56
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très confiance	0	0,00	1	0,90	1	0,49
	Juste confiance	1	1,08	5	4,50	6	2,94
	Peu confiance	30	32,26	31	27,93	61	29,90
	Pas confiance	60	64,52	71	63,96	131	64,22
	Sans opinion	2	2,15	3	2,70	5	2,45
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très confiance	31	36,47	36	37,50	67	37,02
	Juste confiance	18	21,18	8	8,33	26	14,36
	Peu confiance	4	4,71	3	3,13	7	3,87
	Pas confiance	6	7,06	14	14,58	20	11,05
	Sans opinion	26	30,59	35	36,46	61	33,70
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00

Ensemble	Très confiance	68	20,12	95	21,99	163	21,17
	Juste confiance	85	25,15	81	18,75	166	21,56
	Peu confiance	73	21,60	99	22,92	172	22,34
	Pas confiance	81	23,96	116	26,85	197	25,58
	Sans opinion	31	9,17	41	9,49	72	9,35
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.5.9. De la confiance aux militaires dans la sécurisation de leur localité

Une majorité importante des enquêté(e)s à Kidal (84,8%) et à Gao (62,6%) font peu ou pas confiance aux militaires pour la sécurisation de leur localité, tandis qu'à Ménaka les « sans opinion » dominent avec 59,12% des réponses.

Tableau 38 : Répartition des populations enquêtées par sexe selon leur appréciation des militaires dans la sécurisation de leur localité

Villes	Quelle appréciation faites-vous des militaires dans la sécurisation de leur localité ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très confiance	15	9,38	27	12,00	42	10,91
	Juste confiance	39	24,38	55	24,44	94	24,42
	Peu confiance	75	46,88	80	35,56	155	40,26
	Pas confiance	27	16,88	59	26,22	86	22,34
	Sans opinion	4	2,50	4	1,78	8	2,08
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Juste confiance	10	10,75	18	16,22	28	13,73
	Peu confiance	55	59,14	58	52,25	113	55,39
	Pas confiance	27	29,03	33	29,73	60	29,41
	Sans opinion	1	1,08	2	1,80	3	1,47
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très confiance	12	14,12	16	16,67	28	15,47
	Juste confiance	18	21,18	3	3,13	21	11,60
	Peu confiance	3	3,53	10	10,42	13	7,18
	Pas confiance	7	8,24	5	5,21	12	6,63
	Sans opinion	45	52,94	62	64,58	107	59,12
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très confiance	27	7,99	43	9,95	70	9,09
	Juste confiance	67	19,82	76	17,59	143	18,57
	Peu confiance	133	39,35	148	34,26	281	36,49
	Pas confiance	61	18,05	97	22,45	158	20,52
	Sans opinion	50	14,79	68	15,74	118	15,32
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.6. Appréciation des défis pour le Mali

3.6.1. De la corruption

La quasi-totalité des citoyens de Gao, Kidal et Ménaka, sans distinction du sexe, estime que le niveau de la corruption est élevé au Mali (96,75%), dont 69% et 28% la jugent respectivement très élevée et élevée. A Ménaka, un peu plus de huit personnes sur dix (84,53%) pensent que la corruption est à niveau très élevée tandis qu'à Kidal, la même opinion est exprimée par sept personnes sur dix (71,57%). A Gao, si globalement près de six enquêtés sur dix (59,74%)

pensent que la corruption est très élevée, chez les femmes de cette région. Cette proportion se ramène à 46% soit autant pour celles qui croient la corruption a un niveau simplement élevé.

L'âge ne semble pas avoir d'incidence sur les réponses des citoyens. Par contre, la proportion de ceux qui considèrent élevé le niveau de corruption au Mali (très élevé ou juste élevé) augmentent légèrement avec le niveau d'instruction des enquêté (e)s (95% chez les « sans niveau d'instruction », 95% chez le niveau fondamental, 96% chez le niveau secondaire et 100% chez le niveau supérieur).

Graphique 9 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation de l'importance de la corruption au Mali

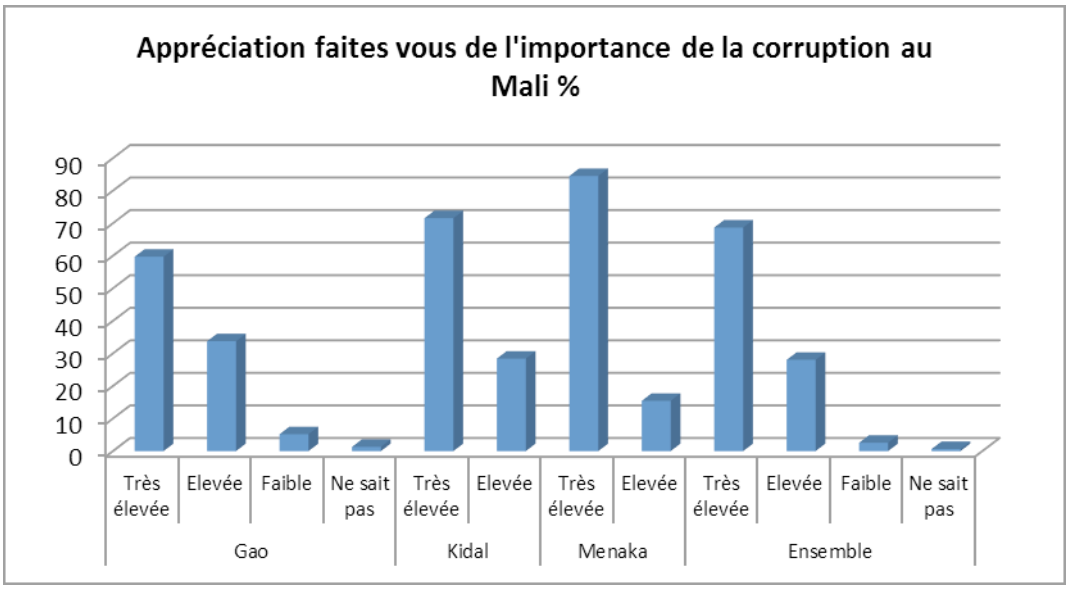


Tableau 39 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation de l'importance de la corruption au Mali

Ville	Quelle appréciation faites-vous de l'importance de la corruption au Mali?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très élevée	74	46,25	156	69,33	230	59,74
	Elevée	75	46,88	55	24,44	130	33,77
	Faible	9	5,63	11	4,89	20	5,19
	Ne sait pas	2	1,25	3	1,33	5	1,30
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très élevée	68	73,12	78	70,27	146	71,57
	Elevée	25	26,88	33	29,73	58	28,43
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très élevée	76	89,41	77	80,21	153	84,53
	Elevée	9	10,59	19	19,79	28	15,47
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très élevée	218	64,50	311	71,99	529	68,70
	Elevée	109	32,25	107	24,77	216	28,05
	Faible	9	2,66	11	2,55	20	2,60
	Ne sait pas	2	0,59	3	0,69	5	0,65
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.6.2. De la sécurité

Quel que soit le sexe, pour la majorité des populations enquêtées à Gao, Kidal et Ménaka, l'insécurité se situe à un niveau globalement élevé : 90,78% de la population dont 46,10% de « très élevé » et 44,68% à « élevé ». C'est à Ménaka que le niveau de l'insécurité est jugé plus préoccupant : 92% pensent qu'elle est à un niveau très élevé contre 8% qui la jugent élevée. En revanche, à Kidal et Gao, même si son niveau est jugé préoccupant, son ampleur est tout de même moins critique qu'à Ménaka selon l'opinion des populations qui y résident. En effet, seulement 24% et 36% des populations, respectivement de Kidal et de Gao jugent le niveau de l'insécurité très élevé contre 70% et 49% qui l'estiment à un niveau simplement élevé.

Graphique 10 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation du niveau de l'insécurité au Mali

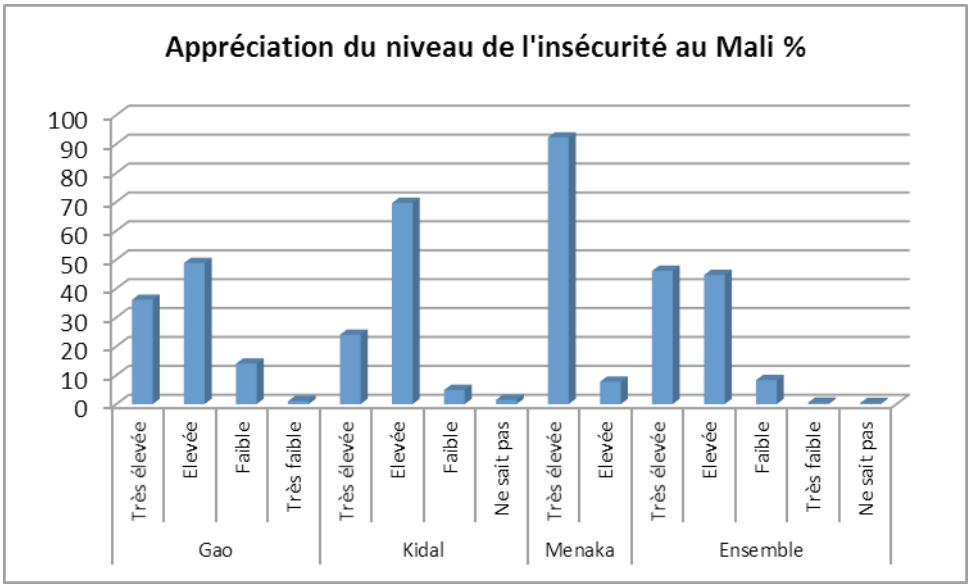


Tableau 40 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation du niveau de l'insécurité au Mali

Ville	Quelle appréciation faites-vous du niveau de l'insécurité au Mali	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très élevée	50	31,25	89	39,56	139	36,10
	Elevée	88	55,00	100	44,44	188	48,83
	Faible	22	13,75	32	14,22	54	14,03
	Très faible	0	0,00	4	1,78	4	1,04
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très élevée	16	17,20	33	29,73	49	24,02
	Elevée	72	77,42	70	63,06	142	69,61
	Faible	5	5,38	5	4,50	10	4,90
	Ne sait pas	0	0,00	3	2,70	3	1,47
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très élevée	77	90,59	90	93,75	167	92,27
	Elevée	8	9,41	6	6,25	14	7,73
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très élevée	143	42,31	212	49,07	355	46,10
	Elevée	168	49,70	176	40,74	344	44,68
	Faible	27	7,99	37	8,56	64	8,31
	Très faible	0	0,00	4	0,93	4	0,52
	Ne sait pas	0	0,00	3	0,69	3	0,39
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.6.3. Du chômage, en particulier des jeunes

Le niveau du chômage et du chômage des jeunes en particulier est jugé élevé au Mali par la grande majorité des enquêté(e)s, soit près de 65%. Cette appréciation est quasi identique au regard du sexe des enquêté (e)s car plus de 58% des femmes pensent que le niveau du chômage est très élevé et près de 70% des hommes affirment la même chose. Environ 33% des enquêté (e)s placent le chômage à un niveau simplement élevé.

L'âge et le niveau d'instruction ne semblent pas jouer sur cette appréciation du chômage.

Graphique 11 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation du niveau de chômage, en particulier du chômage des jeunes

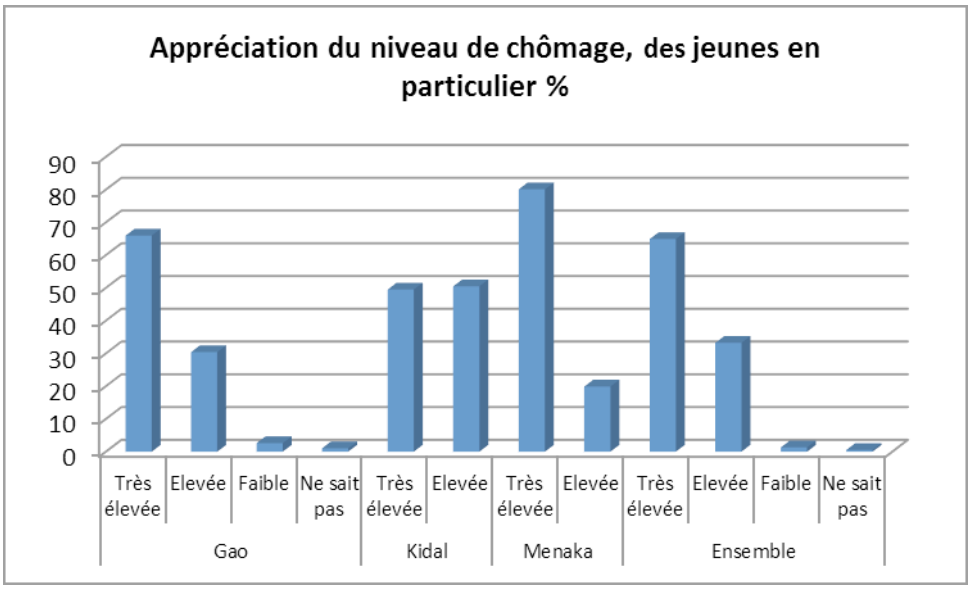


Tableau 41 : Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation du niveau de chômage, en particulier du chômage des jeunes

Ville	Quelle appréciation faites-vous du niveau de chômage, des jeunes en particulier?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très élevée	89	55,63	165	73,33	254	65,97
	Elevée	65	40,63	52	23,11	117	30,39
	Faible	3	1,88	7	3,11	10	2,60
	Ne sait pas	3	1,88	1	0,44	4	1,04
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très élevée	44	47,31	57	51,35	101	49,51
	Elevée	49	52,69	54	48,65	103	50,49
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très élevée	66	77,65	79	82,29	145	80,11
	Elevée	19	22,35	17	17,71	36	19,89
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00

Ensemble	Très élevée	199	58,88	301	69,68	500	64,94
	Elevée	133	39,35	123	28,47	256	33,25
	Faible	3	0,89	7	1,62	10	1,30
	Ne sait pas	3	0,89	1	0,23	4	0,52
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

Par contre selon les zones, c'est à Ménaka que les populations enquêtées sont celles qui estiment que le niveau de chômage est particulièrement très élevé (80,11%). Cette proportion est de 78% chez les femmes contre 82% chez les hommes.

Cette appréciation, mais dans un degré moindre, est partagée par les populations à Kidal et Gao, par respectivement 50% et 66%.

Le niveau d'instruction ne semble pas jouer sur l'appréciation du niveau élevé du chômage.

3.6.4. De la durabilité de la réconciliation entre les communautés au Nord

Dans l'ensemble, les populations enquêtées à Gao, Kidal et Ménaka ont globalement confiance quant à une réconciliation durable entre les communautés du Nord. Un peu plus d'une personne sur dix (11,60%) ont très confiance et respectivement 27% et 54% des enquêté (e)s ont juste confiance et modérément confiance en une réconciliation durable entre les communautés du Nord.

Graphique 12 : Répartition de la population enquêtée selon son appréciation d'une réconciliation durable entre les communautés au Nord du Mali

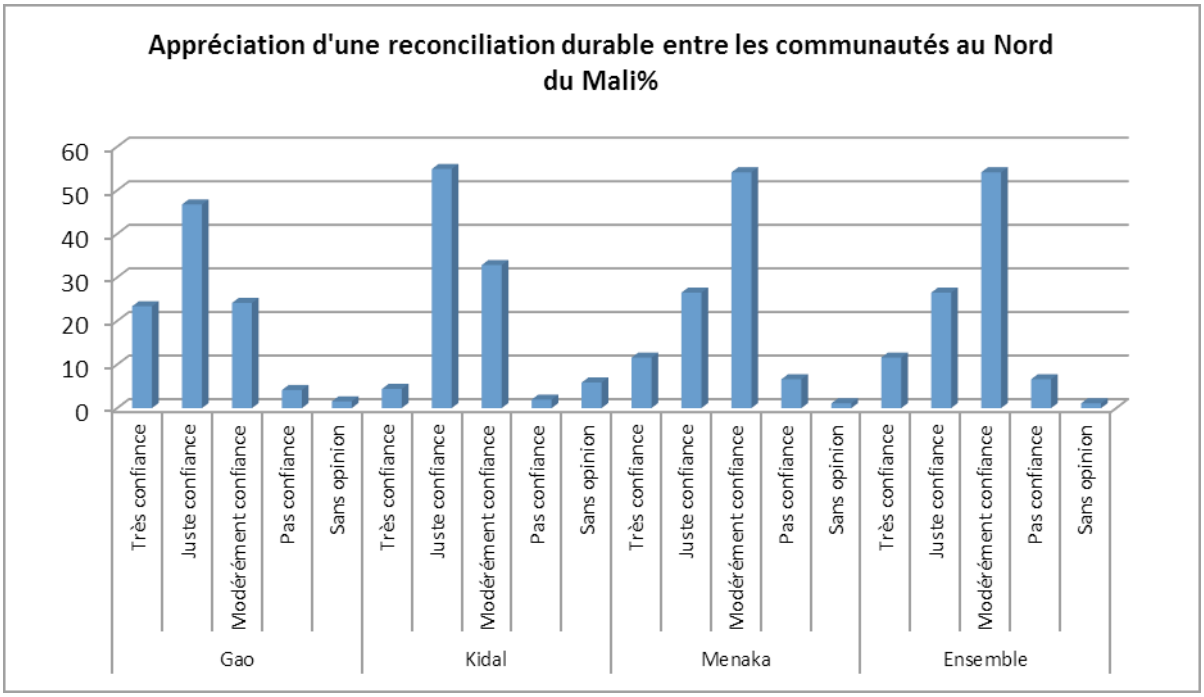


Tableau 42: Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation d'une réconciliation durable entre les communautés au Nord du Mali

Ville	Quelle appréciation faites-vous d'une réconciliation durable entre les communautés au Nord du Mali?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très confiance	42	26,25	48	21,33	90	23,38
	Juste confiance	72	45,00	108	48,00	180	46,75
	Modérément confiance	40	25,00	53	23,56	93	24,16
	Pas confiance	4	2,50	12	5,33	16	4,16
	Sans opinion	2	1,25	4	1,78	6	1,56
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très confiance	3	3,23	6	5,41	9	4,41
	Juste confiance	52	55,91	60	54,05	112	54,90
	Modérément confiance	33	35,48	34	30,63	67	32,84
	Pas confiance	4	4,30	0	0,00	4	1,96
	Sans opinion	1	1,08	11	9,91	12	5,88
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très confiance	16	18,82	5	5,21	21	11,60
	Juste confiance	21	24,71	27	28,13	48	26,52
	Modérément confiance	41	48,24	57	59,38	98	54,14
	Pas confiance	6	7,06	6	6,25	12	6,63
	Sans opinion	1	1,18	1	1,04	2	1,10
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très confiance	16	18,82	5	5,21	21	11,60
	Juste confiance	21	24,71	27	28,13	48	26,52
	Modérément confiance	41	48,24	57	59,38	98	54,14
	Pas confiance	6	7,06	6	6,25	12	6,63
	Sans opinion	1	1,18	1	1,04	2	1,10
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00

La proportion de ceux qui font très confiance en une réconciliation durable entre les communautés du Nord est plus élevée à Gao (23,38%) qu'à Ménaka (11,60%) et Kidal (4,41%). On peut remarquer que dans les régions concernées par l'enquête, seulement moins de 7% des enquêté (e)s estiment n'avoir pas confiance en la réconciliation durable entre les communautés du Nord. Cette proportion est plus faible à Kidal (1,96%) qu'à Gao (4,16%) et Ménaka (6,63%).

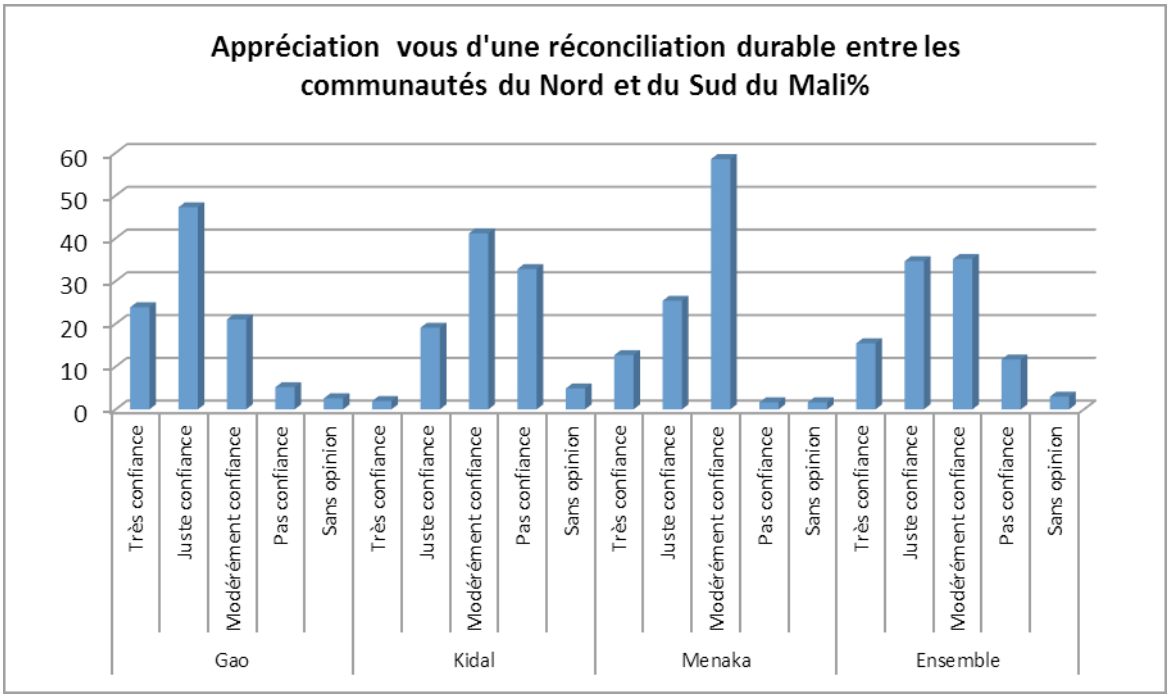
3.6.5. De la durabilité de la réconciliation entre les communautés du Nord et du Sud

D'une manière générale, les personnes enquêtées dans région de Gao, Kidal et Ménaka affirment globalement leur confiance quant à une réconciliation durable entre les communautés du Nord et du Sud du Mali. En effet, 15% des enquêté (e)s s'estiment très confiants, tandis que 35% des enquêté (e)s ont respectivement « juste confiance » et « modérément confiance » quant à une réconciliation durable entre les communautés du Nord et du sud du Mali.

Tableau 43: Répartition de la population enquêtée par sexe selon son appréciation d'une réconciliation durable entre les communautés au Nord et au Sud du Mali

Ville	Quelle appréciation faites-vous d'une réconciliation durable entre les communautés du Nord et du Sud du Mali?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très confiance	41	25,63	51	22,67	92	23,90
	Juste confiance	74	46,25	108	48,00	182	47,27
	Modérément confiance	36	22,50	45	20,00	81	21,04
	Pas confiance	6	3,75	14	6,22	20	5,19
	Sans opinion	3	1,88	7	3,11	10	2,60
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très confiance	1	1,08	3	2,70	4	1,96
	Juste confiance	11	11,83	28	25,23	39	19,12
	Modérément confiance	41	44,09	43	38,74	84	41,18
	Pas confiance	40	43,01	27	24,32	67	32,84
	Sans opinion	0	0,00	10	9,01	10	4,90
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très confiance	17	20,00	6	6,25	23	12,71
	Juste confiance	21	24,71	25	26,04	46	25,41
	Modérément confiance	46	54,12	60	62,50	106	58,56
	Pas confiance	0	0,00	3	3,13	3	1,66
	Sans opinion	1	1,18	2	2,08	3	1,66
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très confiance	59	17,46	60	13,89	119	15,45
	Juste confiance	106	31,36	161	37,27	267	34,68
	Modérément confiance	123	36,39	148	34,26	271	35,19
	Pas confiance	46	13,61	44	10,19	90	11,69
	Sans opinion	4	1,18	19	4,40	23	2,99
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

Graphique 13: Répartition de la population enquêtée selon son appréciation d'une réconciliation durable entre les communautés au Nord et au Sud du Mali



A Kidal, un peu plus de trois personnes sur dix (32,84%) déclarent ne pas avoir confiance en une réconciliation entre les communautés du Nord et du Sud du Mali. Cette proportion remonte à 43% chez les femmes contre 24% chez les hommes.

A Gao, plus d'une personne sur cinq (23,90%) est très confiante en une réconciliation durable contre moins de 2% dans la région de Kidal. A Ménaka, la quasi-totalité des populations enquêtées a globalement confiance en une conciliation des différentes communautés du Nord et du Sud du Mali.

On peut remarquer que dans les régions concernées par l'enquête, seulement un peu plus d'une personne sur dix (11,69%) déclare n'avoir pas confiance en la réconciliation durable entre les communautés du Nord et celles du Sud du Mali.

3.7. Appréciation de l'impact de la crise

3.7.1. Des effets de la crise sur la cohabitation entre les populations réfugiées et celles restées sur place

Les populations enquêtées pensent à 42% que la crise va affecter négativement la cohabitation entre les populations réfugiées et celles qui sont restées sur place. Une bonne partie de la population enquêtée (22,21%) estime au contraire que la crise va impacter positivement la cohabitation entre réfugiés et populations restées sur place et plus de 32% pensent en revanche que la crise n'aura pas une quelconque influence sur la cohabitation des populations au Nord du Mali.

Plus d'une personne sur deux à Gao (53,51%) et près de six sur dix à Ménaka (59,12%) estiment que la crise va affecter négativement la cohabitation entre les populations refugiées et celles restées sur place. Par contre, à Kidal, les populations enquêtées croient plutôt à 41% en un effet positif de la crise sur la cohabitation contre plus de 51% qui pensent que la crise n'aura aucun effet sur la cohabitation entre réfugiés et populations restées sur place.

Tableau 44 : Répartition des enquêtés par sexe selon leur appréciation de l'effet de la crise sur la cohabitation entre les populations réfugiées et celles qui sont restées sur place

Ville	Pensez vous que la crise a affecté la cohabitation entre les populations réfugiées et celles qui sont restées sur place?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Oui, négativement	80	50,00	126	56,00	206	53,51
	Oui, positivement	23	14,38	31	13,78	54	14,03
	Non, pas affecté	45	28,13	64	28,44	109	28,31
	Ne sait pas	12	7,50	4	1,78	16	4,16
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Oui, négativement	3	3,23	6	5,41	9	4,41
	Oui, positivement	47	50,54	38	34,23	85	41,67
	Non, pas affecté	41	44,09	64	57,66	105	51,47
	Ne sait pas	2	2,15	3	2,70	5	2,45
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Oui, négativement	54	63,53	53	55,21	107	59,12
	Oui, positivement	12	14,12	20	20,83	32	17,68
	Non, pas affecté	15	17,65	23	23,96	38	20,99
	Ne sait pas	4	4,71		0,00	4	2,21
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Oui, négativement	137	40,53	185	42,82	322	41,82
	Oui, positivement	82	24,26	89	20,60	171	22,21
	Non, pas affecté	101	29,88	151	34,95	252	32,73
	Ne sait pas	18	5,33	7	1,62	25	3,25
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.7.2. De la situation économique actuelle du Mali

A l'appréciation de la situation économique du Mali, une bonne partie des populations enquêtées (43,90%) déclarent ne pas être satisfaite, indépendamment du sexe. Cette insatisfaction est beaucoup plus accentuée chez les hommes (46,06%) que chez les femmes (41,12%).

Le malaise relatif à la situation économique est davantage plus ressenti dans la région de Kidal (62,25% des cas) contre respectivement 32% et 49% dans les régions de Gao et Ménaka. Quelle que soit la région, la proportion des populations qui se déclarent satisfaite de la situation économique du Mali reste très faible. En effet, seulement 16% des populations de Gao et un peu moins de 25% des habitants de Ménaka s'estiment juste satisfaits de la situation économique du pays. A Kidal, si plus de 30% des populations sont un peu satisfaits, il est à signaler que seulement 1% se déclare juste satisfait de la situation économique du Mali.

Ni l'âge, ni le niveau d'instruction ne semblent jouer dans cette appréciation.

Tableau 45 : Répartition des enquêtés par sexe selon leur appréciation de la situation économique du Mali

Ville	Quelle appréciation faites-vous de la situation économique du Mali ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Très satisfaisante	0	0,00	3	1,33	3	0,78
	Juste satisfaisante	24	15,00	39	17,33	63	16,36
	Un peu satisfaisante	70	43,75	95	42,22	165	42,86
	Pas satisfaisante	44	27,50	78	34,67	122	31,69
	Sans opinion	22	13,75	10	4,44	32	8,31
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Très satisfaisante	1	1,08		0,00	1	0,49
	Juste satisfaisante	1	1,08	2	1,80	3	1,47
	Un peu satisfaisante	30	32,26	32	28,83	62	30,39
	Pas satisfaisante	55	59,14	72	64,86	127	62,25
	Sans opinion	6	6,45	5	4,50	11	5,39
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Très satisfaisante	4	4,71	2	2,08	6	3,31
	Juste satisfaisante	20	23,53	25	26,04	45	24,86
	Un peu satisfaisante	19	22,35	19	19,79	38	20,99
	Pas satisfaisante	40	47,06	49	51,04	89	49,17
	Sans opinion	2	2,35	1	1,04	3	1,66
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Très satisfaisante	5	1,48	5	1,16	10	1,30
	Juste satisfaisante	45	13,31	66	15,28	111	14,42
	Un peu satisfaisante	119	35,21	146	33,80	265	34,42
	Pas satisfaisante	139	41,12	199	46,06	338	43,90
	Sans opinion	30	8,88	16	3,70	46	5,97
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.7.3. De l'opportunité d'organiser les élections municipales

Une majorité des enquêté (e)s (55,2%) estiment que les prochaines élections municipales devraient être tenues aussitôt après les négociations et 14,4% ne jugent pas l'opportunité des élections municipales avant la fin des négociations. Seulement 8% des personnes enquêtées estiment qu'il faudrait organiser les élections municipales sans tenir compte des négociations en cours et 12,5% restent sans avis sur la question.

A Gao et Ménaka, six personnes enquêtées sur dix (respectivement 60% et 65,75%) pensent qu'il conviendrait d'organiser les élections communales aussitôt après les négociations. A Kidal, cet avis est partagé par seulement 37% des populations et plus de 26% des habitants ne se sentent pas concernés par la question relative à l'organisation des élections communales.

Tableau 46 : Répartition des enquêté(e)s par sexe selon leur appréciation de la période d'organisation des prochaines élections municipales

Ville	Par rapport aux négociations en cours (à Alger), à quel moment devraient être organisées les prochaines élections municipales ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Non concerné	4	2,50	6	2,67	10	2,60
	Le plus tôt, sans tenir compte des négociations	18	11,25	40	17,78	58	15,06
	Pas avant la fin des négociations	18	11,25	32	14,22	50	12,99
	Aussitôt après les négociations	95	59,38	136	60,44	231	60,00
	Autre	0	0,00	1	0,44	1	0,26
	Ne sait pas	25	15,63	10	4,44	35	9,09
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Non concerné	28	30,11	26	23,42	54	26,47
	Le plus tôt, sans tenir compte des négociations	0	0,00	3	2,70	3	1,47
	Pas avant la fin des négociations	4	4,30	10	9,01	14	6,86
	Aussitôt après les négociations	27	29,03	48	43,24	75	36,76
	Autre	1	1,08	4	3,60	5	2,45
	Ne sait pas	33	35,48	20	18,02	53	25,98
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Non concerné	0	0,00	1	1,04	1	0,55
	Le plus tôt, sans tenir compte des négociations	2	2,35	1	1,04	3	1,66
	Pas avant la fin des négociations	22	25,88	25	26,04	47	25,97
	Aussitôt après les négociations	56	65,88	63	65,63	119	65,75
	Autre	2	2,35	1	1,04	3	1,66
	Ne sait pas	3	3,53	5	5,21	8	4,42
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Non concerné	32	9,47	33	7,64	65	8,44
	Le plus tôt, sans tenir compte des négociations	20	5,92	44	10,19	64	8,31
	Pas avant la fin des négociations	44	13,02	67	15,51	111	14,42
	Aussitôt après les négociations	178	52,66	247	57,18	425	55,19
	Autre	3	0,89	6	1,39	9	1,17
	Ne sait pas	61	18,05	35	8,10	96	12,47
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.8. Appréciation de la gestion durable de la situation post-crise pour une reconstruction durable du Mali

3.8.1. De la réintégration de tous les combattants armés dans les forces armées et de sécurité et dans l'administration publique

Dans les zones de Gao, Kidal et Ménaka, la majorité des enquêté (e)s pensent qu'il ne faut pas procéder à une réintégration des combattants armés dans l'armée ou l'administration nationale. Cet avis est partagé dans les proportions presque identiques chez les femmes (52,07%) et chez les hommes (53,47%). Cependant, si à Gao et Kidal une minorité importante, soit 45% estime qu'il faudra réintégrer les combattants armés, ils sont plus de 74% à Ménaka à estimer le contraire.

Excepté la région de Kidal, les populations qui réclament la non réintégration des combattants armés dans l'armée ou dans l'administration malienne, restent les plus nombreuses, quel que soit le sexe.

Tableau 47 : Répartition des enquêté (e)s par sexe selon leur opinion de la réintégration des combattants armés dans l'armée et l'administration

Ville	Pour une gestion durable de la situation post crise et une reconstruction du Mali, pensez-vous que les combattants armés devraient être tous réintégrés dans l'armée et l'administration ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Oui	74	46,25	101	44,89	175	45,45
	Non	75	46,88	114	50,67	189	49,09
	Non concerné	4	2,50	5	2,22	9	2,34
	Sans opinion	7	4,38	5	2,22	12	3,12
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Oui	38	40,86	54	48,65	92	45,10
	Non	34	36,56	50	45,05	84	41,18
	Non concerné	7	7,53	1	0,90	8	3,92
	Sans opinion	14	15,05	6	5,41	20	9,80
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Oui	10	11,76	20	20,83	30	16,57
	Non	67	78,82	67	69,79	134	74,03
	Non concerné	1	1,18	1	1,04	2	1,10
	Sans opinion	7	8,24	8	8,33	15	8,29
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Oui	122	36,09	175	40,51	297	38,57
	Non	176	52,07	231	53,47	407	52,86
	Non concerné	12	3,55	7	1,62	19	2,47
	Sans opinion	28	8,28	19	4,40	47	6,10
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.8.2. De la régionalisation pour la mise en œuvre d'une gestion de proximité plus efficace du développement

Dans les zones de Gao et Ménaka, environ six enquêté (e)s sur dix, (respectivement 63,9% et 60,77%), pensent que la régionalisation est une solution à leurs problèmes locaux pendant qu'à Kidal, c'est seulement 16% des populations enquêtées qui sont de cet avis.

A Kidal, plus de sept enquêté (e)s sur dix (70,10%) pensent que la régionalisation ne constitue point une réponse adéquate aux problèmes de la cité. Et cette proportion a tendance à augmenter avec l'âge des enquêté(e)s : entre 60% et 68% pour les tranches d'âge de 65 ans et plus et 50-64 ans contre 73% et 71 pour les 18-34 ans et les 35-50 ans.

Le niveau d'instruction semble peu influencer sur les réponses.

Tableau 48 : Répartition des enquêtés par sexe selon leur opinion sur la régionalisation comme réponse adéquate aux problèmes de leur localité

Ville	Pensez-vous que la régionalisation pourrait être une réponse adéquate aux problèmes de votre localité ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Oui	94	58,75	152	67,56	246	63,90
	Non	49	30,63	62	27,56	111	28,83
	Non concerné	5	3,13	2	0,89	7	1,82
	Sans opinion	12	7,50	9	4,00	21	5,45
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Oui	12	12,90	21	18,92	33	16,18
	Non	61	65,59	82	73,87	143	70,10
	Non concerné	4	4,30	1	0,90	5	2,45
	Sans opinion	16	17,20	7	6,31	23	11,27
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Oui	43	50,59	67	69,79	110	60,77
	Non	39	45,88	12	12,50	51	28,18
	Non concerné	0	0,00	1	1,04	1	0,55
	Sans opinion	3	3,53	16	16,67	19	10,50
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Oui	149	44,08	240	55,56	389	50,52
	Non	149	44,08	156	36,11	305	39,61
	Non concerné	9	2,66	4	0,93	13	1,69
	Sans opinion	31	9,17	32	7,41	63	8,18
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.8.3. Du paiement davantage d'impôts pour le développement des régions du Nord

La motivation de payer plus d'impôts pour le développement de leur région est partagée par plus de sept personnes sur dix (71,69%) à Gao. Cependant, à Kidal et Ménaka, les populations sont moins motivées à payer plus d'impôts pour financer le développement de leur localité, (soit respectivement 39,71% et 48,62%).

Quelle que soit la région, les hommes sont en général plus disposés que les femmes, à payer davantage d'impôts pour le financement du développement de leur localité.

Tableau 49 : Répartition des enquêtés par sexe selon leur opinion sur le paiement davantage d'impôt pour le financement du développement des régions du Nord

Ville	Êtes-vous disposé à payer davantage d'impôts pour le développement des régions du Nord ?	Femme		Homme		Grand Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	Oui	105	65,63	171	76,00	276	71,69
	Non	47	29,38	52	23,11	99	25,71
	Sans opinion	8	5,00	2	0,89	10	2,60
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00

Kidal	Oui	28	30,11	53	47,75	81	39,71
	Non	49	52,69	51	45,95	100	49,02
	Sans opinion	16	17,20	7	6,31	23	11,27
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Oui	39	45,88	49	51,04	88	48,62
	Non	44	51,76	47	48,96	91	50,28
	Sans opinion	2	2,35		0,00	2	1,10
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Oui	172	50,89	273	63,19	445	57,79
	Non	140	41,42	150	34,72	290	37,66
	Sans opinion	26	7,69	9	2,08	35	4,55
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

3.9. Appréciation des grands problèmes de développement du Mali

Les principaux défis auxquels le Mali doit faire face sont : l'insécurité selon environ 95% des enquêté (e)s, le chômage (80,65%), la santé (78,57%) et l'éducation (79,74%).

L'insécurité constitue le premier défi à relever dans les zones de Gao (91,17%) et Ménaka (98,90%). Elle demeure également prioritaire à Kidal (97,06%). Les secteurs sociaux, l'éducation et la santé, constituent des défis majeurs que le Gouvernement doit relever. Plus de 90% des citoyens enquêtés de Kidal (97,55%) et de Ménaka (95,03%) ont cité l'éducation. Les citoyens de Ménaka et de Kidal se sont prononcés pour la santé, respectivement dans des proportions de 92% et 86%. Le chômage constitue une préoccupation à Ménaka (96,69%) et à Kidal (70,13%).

Tableau 50 : Répartition des enquêtés par sexe selon leur opinion sur les défis majeurs auxquels le Mali doit faire face

Ville	Quels sont les grands défis de développement auxquels le Mali devra faire face ?	Femme		Homme		Total	
		N	%	N	%	N	%
Gao	L'insécurité	144	90,00	207	92,00	351	91,17
	Le chômage	97	60,63	173	76,89	270	70,13
	La relance de l'économie	49	30,63	72	32,00	121	31,43
	La croissance démographique	19	11,88	18	8,00	37	9,61
	La corruption	92	57,50	128	56,89	220	57,14
	L'injustice	105	65,63	143	63,56	248	64,42
	Les inégalités	88	55,00	115	51,11	203	52,73
Gao	L'impunité	56	35,00	93	41,33	149	38,70
	La santé	114	71,25	148	65,78	262	68,05
	L'éducation	105	65,63	138	61,33	243	63,12
	Les infrastructures	65	40,63	90	40,00	155	40,26
	La pollution	27	16,88	36	16,00	63	16,36
	L'extrémisme religieux et politique	38	23,75	58	25,78	96	24,94
	Autre	2	1,25	5	2,22	7	1,82

Kidal	L'insécurité	91	97,85	107	96,40	198	97,06
	Le chômage	77	82,80	99	89,19	176	86,27
	La relance de l'économie	41	44,09	70	63,06	111	54,41
	La croissance démographique	19	20,43	23	20,72	42	20,59
	La corruption	38	40,86	91	81,98	129	63,24
	L'injustice	73	78,49	76	68,47	149	73,04
	Les inégalités	62	66,67	78	70,27	140	68,63
	L'impunité	41	44,09	80	72,07	121	59,31
	La santé	85	91,40	91	81,98	176	86,27
	L'éducation	87	93,55	112	100,90	199	97,55
	Les infrastructures	67	72,04	80	72,07	147	72,06
	La pollution	28	30,11	32	28,83	60	29,41
	L'extrémisme religieux et politique	79	84,95	63	56,76	142	69,61
	Autre	1	1,08	0	0,00	1	0,49
Ménaka	L'insécurité	84	98,82	95	98,96	179	98,90
	Le chômage	84	98,82	91	94,79	175	96,69
	La relance de l'économie	44	51,76	20	20,83	64	35,36
	La croissance démographique	22	25,88	10	10,42	32	17,68
	La corruption	83	97,65	90	93,75	173	95,58
	L'injustice	81	95,29	89	92,71	170	93,92
	Les inégalités	84	98,82	74	77,08	158	87,29
	L'impunité	76	89,41	84	87,50	160	88,40
	La santé	80	94,12	87	90,63	167	92,27
	L'éducation	80	94,12	92	95,83	172	95,03
	Les infrastructures	66	77,65	20	20,83	86	47,51
	La pollution	32	37,65	21	21,88	53	29,28
	L'extrémisme religieux et politique	23	27,06	6	6,25	29	16,02
Ensemble	L'insécurité	319	94,38	409	94,68	728	94,55
	Le chômage	258	76,33	363	84,03	621	80,65
	La relance de l'économie	134	39,64	162	37,50	296	38,44
	La croissance démographique	60	17,75	51	11,81	111	14,42
	La corruption	213	63,02	309	71,53	522	67,79
	L'injustice	259	76,63	308	71,30	567	73,64
	Les inégalités	234	69,23	267	61,81	501	65,06
	L'impunité	173	51,18	257	59,49	430	55,84
	La santé	279	82,54	326	75,46	605	78,57
	L'éducation	272	80,47	342	79,17	614	79,74
	Les infrastructures	198	58,58	190	43,98	388	50,39
	La pollution	87	25,74	89	20,60	176	22,86
	L'extrémisme religieux et politique	140	41,42	127	29,40	267	34,68
	Autre	3	0,89	5	1,16	8	1,04

Annexe : Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

Les caractéristiques de l'échantillon enquêté portent sur les indicateurs ci-après :

- Le sexe ;
- L'âge ;
- Le niveau d'instruction ;

Les données de l'échantillon selon les indicateurs ci-dessus mentionnés sont indiquées dans les tableaux qui suivent.

1. Sexe et classe d'âge

La population totale enquêtée (18 ans et plus) est composée d'environ 43,9% de femmes contre 56,1% d'hommes. La répartition par classe d'âge pour l'ensemble de la population des zones enquêtées montre une prédominance des jeunes avec plus de 57% des enquêté (e)s qui ont entre 18-34 ans, suivis des 35-49 ans (22,86%), de 50-64 ans (12,86%) et 65 ans et plus (6,62%).

Ville	**Répartition par classe d'âge**	**Femme**		**Homme**		**Total**	
		N	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Gao	Entre 18 et 34 ans	88	55,00	143	63,56	231	60,00
	Entre 35 et 49 ans	40	25,00	43	19,11	83	21,56
	Entre 50 et 64 ans	21	13,13	26	11,56	47	12,21
	Entre 65 ans et plus	11	6,88	13	5,78	24	6,23
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Entre 18 et 34 ans	55	59,14	57	51,35	112	54,90
	Entre 35 et 49 ans	22	23,66	27	24,32	49	24,02
	Entre 50 et 64 ans	10	10,75	18	16,22	28	13,73
	Entre 65 ans et plus	6	6,45	9	8,11	15	7,35
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Entre 18 et 34 ans	52	61,18	49	51,04	101	55,80
	Entre 35 et 49 ans	20	23,53	24	25,00	44	24,31
	Entre 50 et 64 ans	8	9,41	16	16,67	24	13,26
	Entre 65 ans et plus	5	5,88	7	7,29	12	6,63
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Entre 18 et 34 ans	195	57,69	249	57,64	444	57,66
	Entre 35 et 49 ans	82	24,26	94	21,76	176	22,86
	Entre 50 et 64 ans	39	11,54	60	13,89	99	12,86
	Entre 65 ans et plus	22	6,51	29	6,71	51	6,62
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

2. Répartition par sexe et niveau d'instruction

La répartition de la population totale enquêtée pour l'ensemble des zones selon le niveau d'instruction se présente comme suit : environ 20% ne sont pas instruits, 41% ont juste fréquenté l'école coranique ou sont alphabétisés, 29% ont le niveau secondaire et 9% ont le niveau supérieur.

La proportion des « sans niveau d'instruction » est plus élevée dans la ville de Kidal avec environ 36%. Le tiers des enquêté (e)s de Gao et 36% de ceux de Ménaka sont du niveau secondaire. Environ 47% des enquêté (e)s de Kidal ou de Ménaka sont du niveau fondamental/medersa/alphabétisé.

Ville	**par niveau d'instruction**	**Femme**		**Homme**		**Total**	
		N	**%**	**N**	**%**	**N**	**%**
Gao	Aucun	59	36,88	36	16,00	95	24,68
	Fondamental/medersa/alpha	55	34,38	80	35,56	135	35,06
	Secondaire	37	23,13	76	33,78	113	29,35
	Supérieur	9	5,63	33	14,67	42	10,91
	Total	**160**	100,00	**225**	100,00	**385**	100,00
Kidal	Aucun	36	38,71	40	36,04	76	37,25
	Fondamental/medersa/alpha	45	48,39	53	47,75	98	48,04
	Secondaire	10	10,75	15	13,51	25	12,25
	Supérieur	2	2,15	3	2,70	5	2,45
	Total	**93**	100,00	**111**	100,00	**204**	100,00
Ménaka	Aucun	9	10,59	10	10,42	19	10,50
	Fondamental/medersa/alpha	34	40,00	46	47,92	80	44,20
	Secondaire	41	48,24	35	36,46	76	41,99
	Supérieur	1	1,18	5	5,21	6	3,31
	Total	**85**	100,00	**96**	100,00	**181**	100,00
Ensemble	Aucun	104	30,77	86	19,91	190	24,68
	Fondamental/medersa/alpha	134	39,64	179	41,44	313	40,65
	Secondaire	88	26,04	126	29,17	214	27,79
	Supérieur	12	3,55	41	9,49	53	6,88
	Total	**338**	100,00	**432**	100,00	**770**	100,00

Friedrich-Ebert-Stiftung
Badalabougou Est
Bamako, BP 428, Mali
Tel.: +223 20 22 44 24 Fax: +223 20 22 91 13
E-mail: info@fes-mali.org
Site web: www.fes-mali.org